

RADIO MONDE

VOL. IX — No 34 ● MONTREAL, 2 août 1947

10¢



ROLLAND BAYEUR

PHOTO: FAMOUS STUDIO

REDIGEE PAR LE REPRESENTANT DE PRESSE ET D'INFORMATION A RADIO-CANADA

Du jeudi, 7
août au 4
septembre,
à 10 hres 15
du soir

A RADIO - CANADA

Causerie de
**M. JEAN-PHILIPPE
MICHEA**
sur les Esquimaux
caribous, leurs moeurs,
leur vie.

CBF — CBV — CBJ

UNE LIGUE RADIOPHILE DE LA POLITESSE

Les téléphonistes de Radio-Canada ne se font pas d'illusion sur les "belles manières" de certains correspondants quand il s'agit de réclamer. Une émission leur déplaira qu'aussitôt ils exprimeront dans des termes qui n'ont rien d'académique ce qu'ils en pensent. Ils vitupèrent et croient pour donner plus de force à leurs prétentions, recourir à l'injure. Naturellement ces correspondants ne se nomment pas; c'est tout le jeu des lettres anonymes.

Il y a une vingtaine d'années, on croyait nécessaire dans certains milieux, émus par la progression de la grossièreté des manières, de créer une Ligue de la Bien-séance. Pourquoi ne pas ranimer cette bonne intention, la réaliser, en fondant une Ligue radiophile de la Politesse?

"Les plus grands problèmes sociaux peuvent se résoudre par la politesse", écrit un sociologue. "Félicitons-nous que certains chefs de file s'aperçoivent du rôle que peut jouer cette vertu en face de la marée montante de la grossièreté." Et ce personnage d'ajouter que les gens bien élevés devraient également réagir contre l'abus du juron qui sévit partout. Cet abus ne témoigne-t-il pas de la pauvreté d'esprit de l'individu ainsi que le prétendait Marcel Proust en parlant de celui qui entrecoupe ses répliques de "parce que...", des "or, comme je vous le dis"... "ainsi donc...", "entendu que..." Hési-

tation ou paresse de l'esprit! Le juron pour permettre la pause!

En tout cas, la Ligue radiophile de la Politesse accomplirait une grande et belle action en épurant les manières de ceux qui, faute de savoir-vivre et d'honnêteté, comme on disait au grand siècle, restent des ilotes. La première qui se réalisera du mouvement, ce sera, à n'en pas douter, la demoiselle du téléphone.

Les gouverneurs de Radio-Canada

Les gouverneurs de Radio-Canada tiendront leurs prochaines séances les 17, 18 et 19 septembre à Calgary. Ils devaient se réunir les 8, 9 et 10 du même mois, mais il a fallu changer ces dates à la suite de circonstances imprévues. M. Davidson Dunton présidera.

"Concert des Nations"

Les postes de Radio-Canada et ceux de la N.B.C., feront entendre, sous la rubrique "Concerts des Nations", le jeudi, 31 juillet, à 11 h. 30 du soir, le Walter Bohonus Male Choir, de Winnipeg. Ce chœur est formé de chanteurs ukrainiens. Ce sera le quatrième concert du genre relayé par Winnipeg. Le programme comprend des airs tirés du folklore slave.

Le tricentenaire de la découverte du Lac St-Jean

Le sujet que l'abbé Victor Tremblay, président de la Société Historique du Saguenay, a choisi pour sa causerie à Radio-Canada, le mardi 5 août, à 10 h. 15 du soir, portera sur le troisième centenaire de la découverte du lac St-Jean. Ce sera la dernière de cette série de causeries.

POUR L'AUDITRICE

Lettre à
une
Canadienne

PAR

MARCELLE BARTHE

à 2 h. 30 p.m.

du LUNDI au
VENDREDI

ICI, RADIO-CANADA

Nos origines françaises

Radio-Canada transmettra les mardis 12, 19 et 26 août ainsi que les 2, 9, 16 septembre de 10 h. 15 à 10 h. 30 du soir une série de travaux dus à la plume de M. René Caillaud, de la Société Historique de Montréal, sur la naissance du Canada.

M. Caillaud, il y a deux ans, sous le titre général "Nos Origines françaises", a parié de l'apport du Poitou au développement du Canada de langue française. Cette fois, ses deux premières causeries seront consacrées à la Normandie, la troisième et la quatrième à l'Île-de-France, et les deux dernières à la Bretagne.

Récital de piano par Ross Pratt

Ross Pratt, célèbre pianiste canadien qui donne actuellement une série de concerts à Radio-Canada jouera le mercredi, à 10 h. 30 du soir, des oeuvres d'une grande richesse de valeurs qui ont fait le renom de leurs auteurs.

Ce sont :

Nocturne Respighi
Fête-Dieu à Séville Albeniz
La Puerta del Vino Debussy
La Sérénade interrompue Debussy
L'Isle joyeuse Debussy

"Les Affaires de l'Etat"

Le conférencier de Radio-Canada, le mercredi, 30 juillet, à 10 h. 15 du soir, sous la rubrique "Les Affaires de l'Etat", sera M. Guy Merrill Desaulniers, avocat. Il parlera au nom du parti C.C.F.

Des jeux instructifs,
originaux, variés
à ces émissions

ET PUIS APRÈS

à 7 h. 45 p.m.

du
LUNDI au VENDREDI

**RADIO -
CACHE - CACHE**

à 9 h. p.m. du soir

le
VENDREDI

CBF — CBV — CBJ

SOIRÉE DE CHEZ-NOUS

SAMEDI, 2 AOUT
de 8 h. à 9 heures du soir

Artiste invité
JACQUES LABRECQUE
Direction: Désiré DEFAUW

Une heure de sketches amusants,
de musique instrumentale et vocale

LA CHANSON D'ACTUALITE

Direction: Berthe LAVOIE

CBF — CBV — CBJ
et les postes affiliés

ICI RADIO - CANADA
Pierrette ALARIE
du
**Metropolitan
Opera**

avec l'orchestre des
Concerts Symphoniques de Montréal

Direction: Désiré DEFAUW

MARDI, 5 AOUT
de 8 h. 30 à 9 h. 30

CBF — CBV — CBJ

RADIO MONDE



MONTREAL, 2 août 1947
VOL. IX — No 34
MEMBRE DE L'A.B.C.
10c le No — \$3.50 par année

Rédaction et Administration:
1434 O. STE-CATHERINE, MONTREAL
Tél.: PL. 4186 — MONTREAL

* "Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe
Ministère des Postes Ottawa"

Notre photo-couverture

Rolland Bayeur

Rolland Bayeur entra au poste CKAC en 1930. En moins de six mois, il était promu chef-annonceur. Depuis ce temps, il a fait beaucoup de chemin, parcourant le continent pour se perfectionner dans l'art de la radio. Pendant neuf ans, il fit de la radio comme agent libre, se spécialisant dans la réalisation des émissions sportives sur les ondes. Il est un sportsman expert et son "Coin du Vieux Poêle" pendant la saison de hockey, l'hiver dernier, lui apporta une grande popularité sur les ondes. En 1939, il va ouvrir le poste CHLT à Sherbrooke, puis va faire un stage à Rouyn, au poste CKRN. Il revient à CHLT et demeure l'un de ses plus précieux collaborateurs jusqu'au 21 septembre dernier, alors qu'il est invité à apporter sa grande expérience au Poste CKVL de Verdun.

Rolland Bayeur a fait ses études au Séminaire de Sherbrooke. Avant de se vouer à la radio, il fit des stages au Consulat américain de cette ville et avec Canada Packers à Montréal.

Il a épousé Mlle Germaine Pepin de Sherbrooke. Les Bayeur ont une fillette de quatre ans.

Nombreuses démissions dans le Personnel de Radio-Canada

Depuis quelque temps le monde radiophonique bourdonnait de rumeurs de toutes sortes; on n'osait y attacher trop d'importance. Mais voici que ces rumeurs se précisent, deviennent des réalités les unes après les autres. M. Paul Leduc, directeur de la production dramatique quitte Radio-Canada pour se lancer en affaires pour son propre compte; M. Jean Monté, réalisateur au même poste quitte la Société pour devenir réalisateur associé à Radio Programme Producers; M. Roger Baulu a laissé la Radio-Etat pour devenir "Free-Lance" et accepter des programmes un peu partout, notamment au Poste CKVL; M. Jos Beauregard, réalisateur et scripteur à Radio-Canada, a démissionné pour devenir scripteur indépendant. Tous ces départs porteront un rude coup au personnel productif de la Société et tous se demandent par qui on remplacera de tels spécialistes de la radiodiffusion? La tâche ne sera certainement pas facile pour le nouveau directeur du réseau français. Nous lui souhaitons toutefois bonne chance.



IL FUT un temps que l'auditeur pouvait, en toute justice, inculper la T.S.F. de morgue et de pédantisme. Elle avait le ton hautain et demeurait olympienne d'attitude. Le radiophile a, maintenant, le droit de la rabrouer pour sa familiarité et son laisser-aller.

Autant hier, elle sentait le méprisant et le doctoral, autant aujourd'hui, elle situe son climat entre le kindergarten et le cercle de couture pour femmes désœuvrées.

Tel speaker, annonçant des chansons sur disque, dira: "Ah! monsieur

Trenet, ne faites pas l'enjôleur, au micro. Les femmes sont toutes là quand vous chantez!"

Ou encore: "M. Trenet, dites-nous ce que vous savez de la Canadienne!"

Et M. Trenet, par voie du pick-up, nous sènera cette vieille rengaine:

"J'ai connu de vous toutes les caresses... votre petit corps blanc... toutes les ivresses!"

Ou encore: "Et qu'est-ce que ce tapage dans le studio?" Notons d'abord que personne, à part l'annonceur, n'a entendu le tapage puis écoutons M. Trenet chanter: "Boum".

Tel autre "disc-jockey" tiendra un tas de propos sans suite pour terminer ainsi: "Ah! vous ne connaissez pas Bébert?" Et aussitôt, grattement d'une aiguille aux spires et Maurice Chevalier interprétera Bébert! Allons donc, où veut-on en venir avec ces préambules puérils? "J'ai connu de vous...", "Ca fait boum...", "Bébert..." sont des refrains que nous entendons depuis des années. Pourquoi ces préfaces enfantines? Kindergarten... Jardin de l'enfance! Quels cerveaux d'adolescents à l'âge des pustules ont-ils bien pu trouver là de l'esprit?

Un autre commentateur (?) jabote avec une artiste et lui susurre des fadaïses musquées, pour conclure avant de faire tourner un enregistrement populaire: "Ah! mais je vois que votre mari nous fait des gros yeux!", cela dit avec une intonation risible de terreur. Serions-nous ce mari, que nous serions partagé entre un rire inextinguible et une certaine irritation. Un rire, en raison du grotesque du dialogue et une irritation au cas que le public puisse soupçonner notre compagne d'être assez gourde pour succomber à de pareilles sornettes.

Enfin, un dernier parleur tient un colloque général avec son épouse: "Ma femme a dit ceci... ma femme a dit cela..."

Ce morceau plaira à ma femme... Pourquoi pas nous inviter en même temps à laver les couches du petit. Propos de cercles de couture! Badinages amoureux de cercles de couture.

Encore capturons-nous ce babillage d'un tout petit poste où cette intimité entre émetteurs et récepteurs peut être explicable, que nous ne récriminerions pas. Mais quand cela provient de stations de 5,000 à 50,000 watts, il est possible de se demander si l'on ne vit pas en plein gagaïsme ou si l'industrie radiophonique n'a pas élu, pour diriger ses tendances, le roi Pétaud!

Jacques Auger



"JACQUES AUGER?"

Le seul périodique consacré exclusivement aux artistes de la radio

J'pense tout haut...

« Il est de mon devoir d'accomplir ma mission, tous les ânes de la radio de Montréal devraient-ils se changer en autant d'iroquois. »

(avec excuses à M. de Maisonneuve)

Par Lord Oh! Oh!

L'excellent caricaturiste et humoriste PAUL ST-JEAN y est allé de toute une double page (un "double-spread" comme on appelle ça en français) dans l'édition de Radiomonde la semaine dernière, commentant avec la façon habile de son crayon sa conception des vacances des artistes de la radio... comme de ceux qui ne sont d'ailleurs pas des artistes.

C'est ainsi qu'au centre de la page, on voit Lord Oh! Oh! culbutant en bas d'un yacht, un annonceur bien connu avec un solide crochet de gauche. Les lecteurs auront facilement reconnu le vainqueur du combat sans l'identification attachée. C'est le plus laid de tout le groupe. Il faut d'ailleurs savoir les circonstances qui ont donné lieu à cette photo, il y a une vingtaine d'années alors que Lord Oh! Oh! frisait déjà la cinquantaine.

Celui-ci tient donc à faire une mise-au-point en toute bonne humeur. Il n'a pas demandé à l'artiste St-Jean l'honneur de paraître dans cette très amusante page. Il ne l'a appris qu'en ouvrant l'édition de Radiomonde ce mercredi matin. L'attitude du vainqueur est flatteuse pour lui. Ce n'est pas une copie conforme de la vie, car dans un ring véritable, ce serait sûrement lui qui recevrait le crochet de gauche et dégringolerait. Il n'est plus jeune à 72 ans, il fait des rhumatismes au bras gauche, son cœur est faible (encore!), il ne sait pas se battre et il ne déteste pas personne. Le sourire du vaincu parle d'ailleurs par lui-même.

Nous aimons particulièrement dans ces deux pages JEAN DESPREZ en hélicoptère. Elle qui a toujours dominé domine encore! Il y a aussi de l'humour dans la silhouette de ROB qui tente de saisir quelque chose: LUCILLE DUMONT ou la piggy bank de SERAPHIN... Il y a encore ROY MALOUIN sans dignité en costume de bain... FRANÇOIS BERTRAND en habit de soirée pour se bal-

ner... OMER RENAUD qui tire une autre ficelle: la jambe fine de ROLAND CHENAIL... PAUL LEDUC qui sourit (à l'idée de sa prochaine grande décision?)... GERARD DELAGE, l'actif président de CI et de Ca, en chapeau de castor avec un petit pouf-pouf sur le d... (de la chaloupe)... PIERRE DAGENAIS enterré jusqu'aux épaules dans la "butte"... PAUL L'ANGLAIS qui, de tout le monde, photographie LUCILLE LAPORTE... NICOLE GERMAIN attachée au bout d'une corde que tient fortement le major YVES BOURASSA... Tout cela, c'est de l'humour qui ne manque pas de finesse et apporte des sourires dans ce monde de la radio que les ondes font trop souvent pleurer.

Le directeur de Radiomonde me remet une lettre que je prends sur moi de reproduire ici. Elle est touchante.

Monsieur le directeur,
Par la présente, j'ai l'honneur de vous informer que deux légionnaires français ont pensé avoir recours à vos bons offices par l'intermédiaire de votre journal pour trouver deux "marraines de guerre".

Permettez-moi de nous présenter: Légionnaire Gobbé Roger, 29 ans, C.L.I. — 1er Bataillon — L.P. 82,335 T.O.E.

Mon camarade: Légionnaire Paimé Maurice, C.H.R. — Musique L.P. 82092

L'un et l'autre, nous aimerions avoir une "marraine de guerre" canadienne et de langue française qui veuille bien nous écrire de temps en temps et qui, par l'intermédiaire de sa correspondance, nous fasse oublier que nous sommes des exilés.

J'écris un journal d'Indochine. Je suis rendu à mon 9ème cahier. J'y entasse anecdotes, histoires, récits, sur la vie de légionnaire: contes, nouvelles, poèmes, légendes, superstitions, religions, coutumes annamites. Aussi pour mon compte, s'il était possible, je serais heureux si vous pouviez me trouver soit parmi vos connaissances personnelles, soit par l'intermédiaire de votre journal, une jeune fille avec laquelle je puisse entreprendre une correspondance sérieuse et intéressante.

Mon camarade, Maurice Paimé, est musicien et joue de la clarinette.

Désireux de ne pas vous importuner davantage, je vous prie d'agréer, monsieur le Directeur, mes salutations empreintes et mes remerciements anticipés.

Légionnaire Gobbé Roger, C.L.I. — 1er Bataillon, L.P. 82,335 — T.O.E.

P.S. — Si vous faites insérer une annonce, veuillez être assez aimable de me dire le montant que je me ferai un plaisir de vous envoyer par retour du courrier.

Gobbé

Et bien! Voilà Lord Oh! Oh! devenu "rapprocheur" de cœur. Et qui sait si, par déductions, nous ne commencerons pas une agence matrimoniale dans cette page. Nous appellerions alors la nouvelle firme "Bonheur Enregistré", ou encore "Cœur à cœur Limitée", ou ce qui serait plus exact "Lune de miel Incorporée".

On peut faire pire que faire du bonheur. Et qui sait, jeunes et belles Montréalaises, si vous ne trouveriez pas une idylle charmante avec ces jeunes héros des armées de France.

Allez-y donc de vos lettres parfumées. Écrivez à ces deux pauvres exilés. Vous n'avez pas grand chose à perdre, la distance vous

protège, et vous avez peut-être quelque chose à gagner. On ne sait jamais.

Cela donne idée à Lord Oh! Oh! d'exploiter l'espace de cette page pour demander, lui aussi, des correspondantes. Et voici.

Jeune homme bien (du moins bien occupé) et d'un âge plus que certain demande correspondantes d'âge incertain. De préférence blondes, dans la "seizième". Et pas pour parler de Paul Leduc!

RADIOTAGES — Roger Baulu se lance en affaires par lui-même. Nous l'entendrons prochainement sur une nouvelle émission de CKVL: "Le Programme Roger Baulu". Ça va être de quoi entre les mains du meilleur animateur, réalisateur et commentateur de nos ondes... Eh, messieurs! Qu'est devenu l'Union des Scripteurs de la Radio? Serait-ce le tremplin d'un petit groupe?... Les joueurs australiens de la coupe Davis sont à Montréal depuis deux semaines. Ils traitent les journalistes avec un peu de snobisme et d'arrogance et y ajoutent parfois la gaffe. Au cours d'une réunion en leur honneur au Badminton Club, la semaine dernière, l'un d'entre eux fit une déclaration qui faillit faire éclater les verres de tout l'entourage. — "Après notre match contre la Tchécoslovaquie, nous jouons aux États-Unis". Messieurs les Australiens, avant de jouer contre les Tchèques, il va vous falloir vaincre le Canada. Et qui vous dit que vous allez gagner?... Et parlant des équipes de la coupe Davis, il sera bon pour les commentateurs de la radio de ne pas parler des deux Canadiens français de l'équipe canadienne. Rochon parle naturellement le français, mais Edgar Lanthier n'en sait pas un trait de mot. Ce qui ne l'empêche toutefois pas d'être un très bon joueur, et dans les dépêches internationales, son nom va pour le moins sonner français...

LORD OH! OH!

"RADIO-FUN-HIC" A CKAC

Cette populaire émission du vendredi soir revient sur les ondes avec une nouvelle formule. Howard Higgins et son trio.

Il n'est plus nécessaire de présenter Noël Croteau aux auditeurs de CKAC. L'animateur et le scripteur du programme "Eveil" a rapidement conquis la faveur de tous les radiophiles par ses talents multiples. C'est d'abord comme scripteur qu'il s'est qualifié pour les ondes locales.

On se souvient, en effet, que Noël est un ancien boursier de CKAC, titre qu'il a mérité alors qu'il était dans les forces armées, outre-mer. Son imagination ne connaît pas de limites et l'on peut apprécier son talent de scripteur en songeant qu'il rédige le texte pour le programme "Eveil" qui dure une heure et quarante-cinq minutes tous les matins.

Noël se sent également à l'aise devant le micro. Il est un comédien accompli. Il peut changer sa voix à volonté et se permettre des imitations qui ne sont jamais banales. Il a même prouvé qu'il pouvait interpréter avec grand succès les chansonnettes les plus populaires.

Or, Noël vient de mettre au point une nouvelle formule pour l'émission "Radio-fun-hic". Avec son compagnon Errol Malouin, il entend offrir aux auditeurs de CKAC une émission comique de premier choix où rien ne laisse à désirer. Cette nouvelle formule sera pré-

sentée sur les ondes vendredi prochain, le 1er août, à 9 heures du soir.

Les auditeurs pourront entendre également le trio d'Howard Higgins composé du novachord, de la clarinette du xylophone. Les bruiteurs Marcel Giguère et Yves Vézina auront également une large part à faire pour le succès de ce programme. Qu'on se le dise! Le nouveau "Radio-fun-hic" sera épantant!

Les compositions de LIONEL DAUNAI

Lionel Daunais donne maintenant le mercredi soir, à 8 h. 45 un régal de chant qui ne saurait manquer d'intéresser les auditeurs de Radio-Canada. Au fait, ce sont ses propres compositions qu'il nous fera entendre. Non seulement Daunais est excellent artiste lyrique, il est aussi un compositeur qui s'est particulièrement distingué, au dire de la critique, dans le genre auquel il se consacre. Son répertoire comprend nombre de chansons tantôt de source folklorique, tantôt de sa propre inspiration et d'un style d'une grande fraîcheur.

Il a inauguré cette série mercredi dernier, série qui se terminera dans quelques semaines.

"Quelles Nouvelles"

vous apporte du LUNDI au VENDREDI — A — une heure

des sketches humoristiques dus à la plume de JOVETTE BERNIER

RADIO-CANADA

Lisez bien ceci les yeux ouverts

La psychologie est une science offrant un intérêt à tous et à chacun. Ne lisez rien au hasard, car le succès auquel vous aspirez ne dépend que de vous-même. Pour connaître une réussite réelle et durable dans une entreprise, il faut de toute nécessité développer certaines qualités morales, intellectuelles et physiques. La psychologie vous aidera à comprendre la raison des succès en affaires et en amour, les moyens d'être heureux, de réussir en tout, même au point de vue social.

Bureau de 1 hre à 9 hres p.m.

Professeur A. ROBERT

1573 MONT-ROYAL EST

Téléphone FR. 1952

JEUDI, 31 juillet

1 heure 45

"Le Quart d'Heure de Détente"

AVEC

Gérald DURANLEAU

ET

Séverin MOISSE

Artiste invité

Aurette Leblanc

pianiste

RADIO-CANADA

ROSE AVRIL ALIBERT ROBERT L'HERBIER WIS GAUTY

LA PARADE DE LA Chansonnette FRANÇAISE

LEO MARJANE GUY BERRY ANDRÉX ALYS ROBY JOHNNY HESS TIMO ROSSI JEAN SABLON



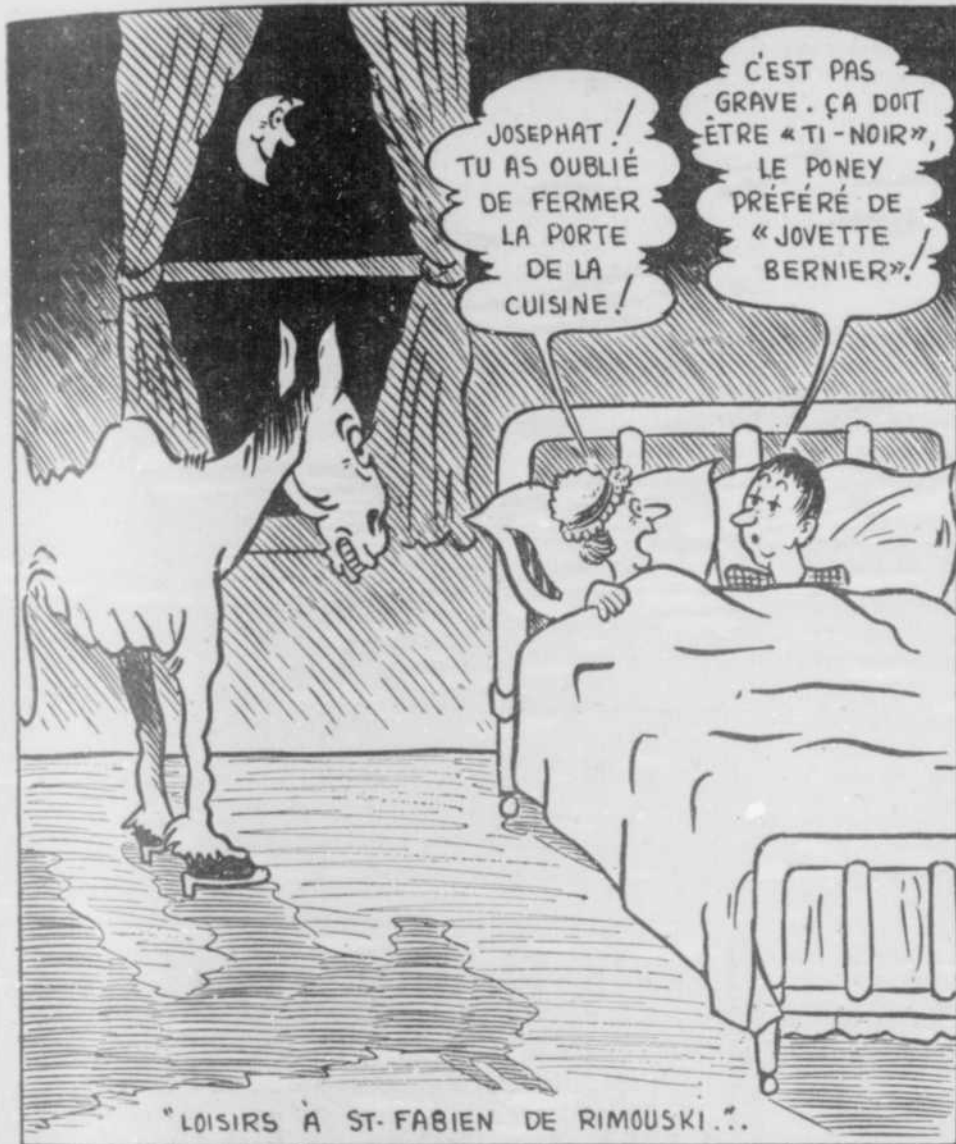
JEAN CLEMENT ANDRÉ DASSARY COCO ASLAN FERNAND PERRON MONA GOVA JEAN DENY DANIELLE DARRIEUX LUCILLE DUMONT RÉDA CLAIRE RINA KETTY

CKVL 990 SUR VOTRE CADRAN

11 H. 30 à 2 H. ET 5 H. à 7 H.



RADIOTAGES



dimanche
3
 AOÛT

lundi
4
 AOÛT

mardi

 Alain Gravel

mercredi
6
 AOÛT

jeudi
7
 AOÛT

vendredi

 Paul Vermeé
 Conrad Gauthier

samedi

 Mme Léo Ellen

cette semaine

Le THÉÂTRE

La Quebec Production...

nous a donné l'occasion de voir la bobine anglaise de La Forteresse. Ce qui m'a le plus frappée, c'est l'immense avantage du bilinguisme au Canada. Le cinéma, voilà un autre domaine où le Canadien parlant deux langues, équivaut à deux Canadiens, d'où l'espoir qu'un jour nous serons en majorité dans un pays où nous sommes considérés souvent, et dans bien des champs d'action, comme partie quasi négligeable. Et ce jour viendra lorsque tous, nous se-

rons persuadés que nous devons de parler les deux langues, non pas pour faire figure de lèche-pieds impérialistes, mais simplement parce que nous aurons découvert que trois millions de têtes canadiennes-françaises multipliés par deux, font six millions de Canadiens tout court. Nos compliments à tous ceux-là qui ont joué en anglais aussi bien qu'en français, dans le second film à long métrage tourné dans la province de Québec.

Ces Prix de la Province

Il y avait un grand prix littéraire, jadis, connu sous le nom de prix David. On a changé son nom, on l'a divisé... bref, il est devenu de moins en moins intéressant pour les concurrents. Il y avait un prix de peinture, appelé prix Perrier, et voilà qu'on va le débaptiser peut-être, le subdiviser sûrement. Et on le donnera cette année, pour une autre forme d'art que la peinture proprement dite.

David... Perrier... deux grands noms dans le parti libéral. Il n'est pas bon que ces noms subsistent, je suppose, comme anciens parrains des arts au Canada français, alors que les libéraux ne sont plus au pouvoir. Tant que les arts et les artistes seront à la merci de la susceptibilité des partis, on ne fera vraiment jamais rien de sérieux. Qu'on se rassure, nous ne sommes pas le seul pays à souffrir des fantaisies de Dame Politique.

Depuis les quinze dernières années, dans la province, nous sommes passés des Libéraux à l'Union Nationale, de l'Union Nationale aux Libéraux, pour revenir à l'Union Nationale. Et chaque fois, nous avons vu ces messieurs prendre un malin plaisir à défaire ce que les autres avaient fait.

Ils s'amuse... On s'amuse moins... Ils finissent même par nous embêter.

C'est de l'enfantillage que de vouloir faire disparaître le nom de David, à un prix littéraire connu comme tel depuis de longues années.

Si on veut faire la même chose du prix Perrier, ça deviendra ridicule.

Je ne suis pas fanatique d'un parti plutôt que d'un autre. Je pense simplement aux écrivains, aux peintres, et je les vois plutôt absourdis par ces charbardements.

Qu'on veuille récompenser une autre branche que la peinture proprement dite, était-il pour cela nécessaire d'enlever ce prix aux faiseurs de tableaux? ... On est trop pauvre pour ajou-

ter quelques mille dollars, chaque année, au prix Perrier? Et pourquoi diviser ces prix? ... Pour la peinture, cinq mille dollars. Voilà qui permettait à l'heureux gagnant d'aller étudier aux Etats-Unis, en Amérique du Sud, en France.

Un prix de quelques cents dollars, qu'est-ce que ça donne? L'occasion de faire une bombe carabinée avec les petits copains qui veulent fêter le lauréat, pas plus.

Vous me direz qu'on récompense plusieurs talents au lieu d'un?

Mais ne vaut-il pas mieux aider à l'éclosion d'un grand peintre chez nous, plutôt que d'offrir une image comme prix d'application à plusieurs talents?

Je me trompe peut-être, mais je lisais quelque part, que les maîtres nous manquent, au Canada. Qu'il faut aller les trouver là où ils sont, ou les faire venir. Et c'est vrai. Mais ne pourrait-on pas espérer aussi que chaque génération de Canadiens français produise un maître?... Il me semble que oui... Mais prend-on les moyens pour que nos hommes de talent deviennent des maîtres?... Il me semble que non.

Nous rêvons du jour où les autorités voudront bien jeter un coup d'oeil du côté de ce parent pauvre, du côté de ce pelé, ce galeux qu'est le théâtre au Canada. Mais quand on voit comment les autorités agissent en certaines matières, on se demande si la situation ne sera pas pire qu'elle ne l'est en ce moment.

Ne pourrait-on pas avoir, dans la province, un comité d'Art, comme nous avons un Conseil de l'Instruction Publique, par exemple, qui ne serait pas régi par des politiciens, et qui verrait aux destinées de nos peintres, de nos sculpteurs, de nos écrivains, de nos musiciens, chanteurs et comédiens?

Un politicien peut être un grand homme, sans pour cela

s'y connaître en peinture... ou en théâtre.

Est-ce que ce serait demander trop que d'espérer trouver une formule qui ferait qu'un tel Comité ne soit pas à la merci d'un changement de gouvernement? Que les ponts et chaussées dépendent de l'amabilité des électeurs envers tel député, mon Dieu, l'avenir de tout un peuple ne dépend pas d'un pont de plus ou de moins sur le continent. Mais quand il s'agit de problèmes culturels, c'est autre chose. C'est le goût et la culture des générations qui viennent que l'on prépare. Ne trouvez-vous pas dommage que la politique se plaise à nuire plutôt qu'à aider ceux-là qui voudraient que notre quote-part soit à la hausse sur le marché international des valeurs intellectuelles?

Jean DESPREZ

L'art du portrait

SAINT-LOU

Voici un portraitiste qui rappelle l'art du portrait à sa fonction ori-

ginelle. Musicien, peintre, réalisateur de films, Saint-Lou est le type de l'homme doué. De quelles manières ses divers dons influent-ils l'un sur l'autre? Ne retrouve-t-on pas le musicien dans l'harmonie des lignes, le cinéaste dans l'étude du mouvement? Quoi qu'il en soit ses tableaux sont de véritables effigies directes et vivantes.

"Je peins sans idée préconçue, suivant l'inspiration, me dit Saint-Lou. La première qualité du portrait, c'est la ressemblance, non seulement physique, mais psychologique. Il faut donc saisir avant tout la personnalité dominante du sujet. La pose, l'éclairage, les traits saillants, les couleurs et les tonalités seront en fonction de cette personnalité. Le but d'une toile, c'est de donner une émotion au spectateur. Pour qu'elle soit vivante, il ne lui suffit pas que le sujet se reconnaisse, il faut que chacun puisse s'y retrouver. Ainsi "La Dame en vert" représente l'attrait féminin, le "Portrait d'Abel Gance" la rêverie.

"Chaque homme porte en soi la forme entière de l'humaine condition" disait Montaigne. Qu'est-ce donc que l'art du portrait, sinon essentiellement la connaissance de l'homme?

12-13-14 AOÛT - PARC JARRY
 à 9 h. p.m. Terrain de jeu de l'Institut des Sourds-Muets

LES PARABOLIERS DU ROI ENR. présentent le spectacle le plus grandiose encore vu à Montréal...

NOTRE-DAME de la COURONNE

GRAND PAGEANT SYMBOLIQUE du Rév. PERE GUSTAVE LAMARCHE, C.S.V. SUR UNE SCENE IMMENSE de 250 pieds de largeur et 60 pieds de profondeur

Pour continuer la CROISADE DE PAIX inaugurée lors du CONGRÈS MARIAL D'OTTAWA

- SUR LA SCENE:
- 1500 figurants
 - 3000 costumes
 - Décors féériques
 - 100 danseuses
 - Micros, son parfait
 - Musique de G. Cusson et Jean Vallerand
- 50 ARTISTES DONT JACQUES AUGER SITA RIDDEZ ET HUGUETTE OLIGNY
- Collaboration du Rév. Père Legault et du maître Morenoff. Décors de Maurice Lord. Direction technique: Rév. Père Antonin Lamarche.

SUR L'ECRAN GEANT: UN FILM SE DEROULE, AJOUTANT A LA BEAUTE DU SPECTACLE DE LA SCENE

Sièges réservés \$1, \$1.50 - quelques rangées à \$2

ASSUREZ-VOUS LES MEILLEURES PLACES EN COMMANDANT PAR LA POSTE Mandats ou chèques faits à l'ordre de LES PARABOLIERS DU ROI ENR., Institut des Sourds-Muets, 7400 B. St-Laurent.

LIBRETTOS (TEXTE) GRATUITS Un magnifique libretto de 100 pages couvert en couleurs contenant le texte complet du jeu de Notre-Dame de la Couronne sera adressé gratuitement avec toutes commandes de billets reçues avant le 2 août.

IL Y AURA DES SIEGES NON RESERVES A .50 EN VENTE LE SOIR DES REPRESENTATIONS

PROFIT COMPLET AUX OEUVRES DE CHARITE

ROGER BAULU démissionne à Radio-Canada

Il devient annonceur libre et accepte plusieurs programmes à CKVL

La grosse nouvelle du mois dans le domaine de la radio, c'est sûrement le départ de Roger Baulu de Radio-Canada. Roger Baulu, qui est généralement considéré comme le meilleur homme de radio au

consacrées à la réalisation et à l'animation de programmes. Il n'y a pas à s'inquiéter de l'avenir de Roger. Sa vaste expérience à la radio, sa culture, ses dons uniques comme commentateur, réalisateur et annon-



pays, a donné sa démission à la Société prenant effet le 4 août. Il devient agent libre, mais ses admirateurs apprendront sûrement avec plaisir qu'ils pourront l'entendre encore sur les ondes, car ses nouvelles activités seront presque entièrement

leur ouvrent bien des horizons.

Les premiers à exploiter les services de Roger Baulu sont les directeurs du Poste CKVL, à Verdun. Baulu vient en effet de signer un contrat avec ce poste pour animer une émission quotidienne qui débutera précisément le 4 août. Il nous confie qu'il lui a donné le titre temporaire de "PROGRAMME ROGER BAULU". Elle sera irradiée tous les matins, de 9 à 10 heures. Il anticipe pour le moment d'en faire une heure de renseignements généraux, de potins, d'humour, d'interviews, avec coupures musicales. On peut imaginer tout de suite que dans les mains d'un homme comme Baulu, cette émission va avoir de l'originalité et un grand nombre d'auditeurs.

Autrefois journaliste au "Canada", Roger Baulu est entré à la radio comme annonceur en 1935. Les douze années qui ont suivi, jusqu'à date parlent par elles-mêmes. Une biogra-



Ma chérie:
J'aurais bien préféré ne jamais te revoir, je vivais si paisible et las de toutes choses, hors de voir le matin, si les roses sont roses, j'aurais bien préféré ne jamais te revoir.

Rien ne m'intéressait, si ce n'est le printemps, j'allais en connaisseur, parmi les herbes neuves et je songeais: "Voilà où notre âme s'abreuve. Rien ne m'intéressait, si ce n'est le printemps."

Rien ne me captivait, hors l'éveil des bourgeons, et je vivais rêveur et presque gai peut-être, et les vieux souvenirs n'osaient rien se permettre, rien ne me captivait, hors l'éveil des bourgeons.

Rien n'eut pu me charmer qui ne fut don de Dieu, et j'allais dans le vent, presque heureux d'être libre, détaché de ce dont tous les coeurs humains vibrent. Rien n'eut pu me charmer qui ne fut don de Dieu.

Tu vins, je te revis; parfois... quels fous nous sommes; je t'avais trop aimée et tu le savais trop; ma paix s'en est allée et j'ai le coeur si gros. Tu vins, je te revis... parfois, quels fous nous sommes.

J'aurais bien préféré ne jamais te revoir, maintenant qu'importe pour moi, toutes ces choses et si, demain matin, les roses seront roses; j'aurais bien préféré ne jamais te revoir.

JEAN

phie de Roger Baulu comme homme de radio, ça ne se répète plus. Les auditeurs savent déjà la carrière brillante et presque fantastique qu'il a eue à CKAC et à Radio-Canada, au service de laquelle il était entré le 1er avril 1941.

Maître expert des deux langues, il devint le commentateur le plus en demande sur nos ondes. On se rappelle les grands reportages qui lui furent confiés de l'est à l'ouest du pays, les émissions de grand plan qu'il a animées. Il fut le premier annonceur à remporter le trophée Radiomonde accordé chaque année à l'annonceur le plus populaire. Ces deux dernières années, il a décroché le trophée LaFlèche, décerné au meilleur maître-de-cérémonie de nos ondes.

Roger Baulu avoue avoir bien réfléchi la décision qu'il vient de prendre. Il a eu du bon temps à Radio-Canada et y laisse de grandes amitiés. Ceux qui le connaissent de plus près savent pourtant qu'il ne pouvait refuser plus longtemps les avantages que lui offraient "la voie libre", celle où il va pouvoir exploiter sans contrainte les beaux talents qui lui ont été donnés.

Ses nouvelles activités, il ne veut pas préciser pour le moment, sauf dans le cas de son contrat avec CKVL. Il a des offres de toutes parts et les étudie présentement. En même temps, il termine des vacances bien méritées sans trop se soucier des succès qui l'attendent sûrement dans sa nouvelle entreprise.

Un Carabin aux écoutes...

PETITE SUITE SUR DEUX THÈMES CONNUS

Les deux thèmes dont il est ici question seront les "chansonnettes" de Québec et le radiothéâtre à CBF. Il m'est arrivé souventes fois de célébrer le talent et l'entrain des premiers et de m'inquiéter du manque de renouvellement du second. Cette fois, j'entends exécuter un certain redressement de front à l'endroit de ces deux genres d'émission. Ou plutôt, je me propose, comme tout critique consciencieux doit le faire, de mettre à jour mes opinions à leur sujet.

Les artistes si pétulants du "Moulin de la Chanson" émission si populaire du dimanche soir, sont les mêmes, sauf erreur, que ceux qui animent la plus ou moins nouvelle "Petite Revue de CBV" dont je faisais mon miel jeudi soir dernier, de 8 h. à 8 h. 30. Ce qui me plaît d'abord dans cette présentation, c'est sa modestie gentille et son absence de boursoufflage. Rien d'"unique", d'"incomparable" ou d'"inimitable". Non! On nous présente les artistes sans façon, "à la papa", comme dirait Maurice Chevalier. Pas d'orchestration titanique, de cymbales, d'applaudissements sur disques. Tout à la bonne franquette, voilà une première qualité!

Mais là n'est pas le meilleur. Ce qui m'a le plus délecté dans cette émission est la musique de jazz français; la meilleure interprétation qu'un orchestre canadien-français ait jamais donnée de ce genre musical si particulier. C'est à tort, primo, qu'on appelle cette musique du jazz, car ce qu'elle t'ent du jazz se résume à fort peu de chose. Non, ces rythmes de java, de valses-musettes, ces accents chauds et un peu mélancoliques de l'accordéon constituent un genre autonome, né dans les guinguettes et les "bistros à flonflons" où le populé parisien va chercher l'oubli en dansant. Il y a certainement beaucoup de gens à qui cette musique populaire et sans prétention donne la nausée. Pour ma part, j'avoue qu'elle me plaît infiniment, surtout quand elle est jouée avec tout le brio, la couleur et la cadence qu'elle réclame. Or, les Swing Troubadours de CBV l'interprètent avec tout le zeste que lui donnerait un vrai de vrai d'accordéoniste de Belleville. Cet ensemble, dirigé par un M. Gosselin, fait la moitié du succès de la "Petite Revue"; j'espère qu'on saura reconnaître toute sa valeur et lui donner l'occasion de se faire entendre à d'autres émissions. En dépit des gens qui n'en tiennent que pour l'extra-classique, je crois qu'il y a dans la Province un vaste public dont les goûts vont aussi bien aux chansonnettes et à la musique légère française qu'aux opus (ou opi, le cas étant pluriel). A ce public, les Swing Troubadours apportent un véritable rafraîchissement estival avec leurs interprétations de "La Petite Revue".

La vedette féminine de cette émission est appelée par ses camarades Louise, tout court. Sans faire d'autre enquête pour connaître son nom de famille (les auditeurs sauront de qui je parle) je m'empresse de dire tout le bien que je pense d'elle, et celui encore bien plus grand que j'en penserais, si... Mademoiselle Louise a la voix riche, très souple et apte aux effets que demande la chansonnette, quoique un peu brisée, parfois, par des écarts qu'explique le jeune âge de l'interprète. Mais Louise, au lieu d'exagérer les dits effets, devrait s'inspirer des grandes vedettes du genre et donner son âme particulière à chaque chanson, seulement par une cadence, une allure, un timbre particulier. Ceux qui ont entendu Edith Piaf chanter "C'était une histoire d'amour" comprendront ce que je cherche difficile-

ment à exprimer. Non! Louise ne donne certainement pas son meilleur dans ses chansons. Quand elle chante, on a l'impression d'une petite fille qui vocalise en faisant mécaniquement des sourires ou des gestes aux endroits convenus. J'ai hâte que cette charmante petite artiste trouve enfin le genre qui lui convient et le développe avec tout le talent qu'elle a. Quant à la vedette masculine de la "Petite Revue", elle abonde un peu trop dans le genre mièvre, pour lequel le puon canadien-français n'a aucune prédilection, à l'exception d'un groupe tapageur et incurable de Tino-Rossiniens fanatiques. Disons pour terminer sur ce chapitre que j'aime beaucoup la façon dont les Bout-en-trains, i.e. les interprètes de la Petite Revue en général, présentent leurs blagues. C'est neuf et plaisant.

J'aurais voulu parler longuement du deuxième thème de ma petite suite, qui concernait le radiothéâtre, et plus particulièrement, la réalisation ou l'adaptation du "Lit à Colannes", basé sur le scénario d'un film qui a passé récemment dans les cinémas de Montréal. En un mot, l'impression générale que j'ai eu de l'affaire, après avoir vu le film que défendaient un Ledoux, une Odette Joyeux et un Jean Marais, fut que la comparaison toute naturelle avec les vedettes du film écrasait, sauf dans le cas de Pierre Dagenais, l'interprétation de la version radiophonique. Le rôle du gouverneur de la prison était presque assassiné par Lavigne, qui a pourtant l'habitude d'être plus à la hauteur. Quant au personnage de la femme du gouverneur, il était rendu parfaitement impossible par l'excentricité gourmée que lui donnait Mme Jeanne Demons, formée à la dure école de l'Arcade. Quant au reste, c'est-à-dire la mise en ondes, les sons, etc., on peut dire que c'était fort bien réalisé.

Je note que dans son facétieux croquis de nos artistes en vacances, le caricaturiste Paul St-Jean place Mme Jean Desprez "suspension" dans un hélicoptère. L'artiste était sans doute au courant des quatre-vingt-neuf points de suspension que contenait l'article de cette brillante collaboratrice de Radio-Monde dans le même numéro. J'espère que Mme Desprez ne m'en voudra pas pour cette recension de sa ponctuation, car j'admire beaucoup son talent et sa fécondité comme auteur radiophonique, interprète, journaliste et metteur en scène.

Pierre LEFEBVRE

BAGUES de fiançailles JONCS de mariage CADEAUX de NOCES CHEZ **W. RIOPEL** "Un bijoutier de confiance" 902 EST, RUE BELANGER Deux sorties à l'est de St-Hubert DO. 0640

Cherchez le **BONHEUR** pour mieux **VOIR** "La Vie en Rose" Vous trouverez la clef du succès en faisant partie de notre club de correspondants. Echange. Distraction. nouveaux amis, amour, mariage. Prix \$1.00 par année. Renseignements gratuits: "La Vie en Rose", C.P. 43, St-Roch, QUÉBEC, P.Q.

New York Florist (Depuis 1920) **FLEURS** pour toutes les circonstances Direction personnelle DE **Gérard GELINAS** Prop. 817 est, Mont-Royal FA. 2955

LE MOT, S'IL-VOUS-PLAIT?

REGLEMENTS DU JEU

Un nombre surprenant de joueurs de "golf" ont pris part à notre dernier concours, malgré la grande chaleur, les vacances et la plus grande difficulté du problème.

Nous avons légèrement facilité le travail des participants en désignant par des astérisques les noms propres à trouver.

Comme nous l'avions dit, ce n'est là qu'un premier essai en vue des grands concours d'automne qui débiteront hélas bientôt. Nous essayons différentes formules qui rendraient les tournois suffisamment difficiles pour éviter les nombreuses égalités dans le pointage final, comme cela s'est produit dans notre dernier concours.

L'essai que nous venons de faire nous sert de leçon. Nous croyons avoir un peu trop aidé les joueurs, avec le résultat que tous arrivent avec des cartes de "79", "80", "81" et "82".

Une concurrente de Montréal, Mme E. Boileau, s'amène avec un résultat de "78" que nous ne pouvons pas accepter, car elle a employé par erreur le trio "OCK" au trou No 4 au lieu du trio "OCQ" que nous avions donné.

Nous prenons donc au hasard, parmi les scores de "79" la carte de Mme Laurent Mailly, 64 rue St-Augustin, Québec.

Trou	Trio	Mot	Page
1-	* O K A	MOKA	1546
2-	I U S	LAIUS	568
3-	A U R	SAUR	934
4-	* O C Q	CROCQ	1307
5-	* E B O	NEBO	1563
6-	U S T	OUST	731
7-	I T U	TITUS	1032
8-	N U M	FANUM	401
9-	Y T H	MYTHE	686
10-	* U P S	AUPS	1203
11-	* I G G	FRIGG	1397
12-	O M E	HOME	498
13-	P I C	PICA	784
14-	* E V E	HEVE	1439
15-	* E R T	BERT	1228
16-	* U E R	GUER	1423
17-	M E X	RUMEX	919
18-	* O N E	BONE	1236
Total: 79			

On se rappelle que l'astérisque désignait les noms propres à trouver.

Et voici maintenant le résultat complet du jeu:

Score de 79 — Mme Laurent Mailly, 64 St-Augustin, Québec; M. Jean-Paul Hamel, 268 rue St-Jean, Québec; M. J. C. Bélanger, Beauport, P.Q.; Mlle Thérèse Bellefeuille, 31, 7ème rue, Shawinigan Falls, P.Q.; Mme A. Leclair, 955 Mont-Royal est, Montréal; Mlle Lucienne Bertrand, 452 Mont-Royal est, Montréal; Mme Ernest Joly, 7102 Boyer, Montréal; Mlle Jacqueline Dugal, 64 St-Augustin, Québec; M. P. Pelletier, 545 Valois, Montréal; Mme Fernand Dugal, 47 1/2 Cartier, Québec; M. J. A. Hébert, 3556 Hutchison, Montréal.

Score de 80 — Mme Cécile Normand, 154, St-Charles, Shawinigan Falls, P.Q.; Mlle Marguerite Bérubé, 5239 Avenue de Musset, Montréal; Mlle Gisèle Lefrançois, 1103 de Montigny, Québec; Mme C. Dumas, St-Norbert, P.Q.; M. Vincent Morin, Charlesbourg, P.Q.; Mme Maurice Legault, 6307 St-Dominique, Montréal; Mme Gertrude Côté, 5647 St-Urbain, Montréal; Mlle Georgette Paquet, 1081 de

1—Le jeu de golf consiste à faire le tour d'un terrain de dix-huit trous en y entrant une balle avec le moins de coups de bâton possible. Dans le concours ci-dessus, les balles sont des lettres, les trous des mots, et le bâton... votre tête, ou votre connaissance de la langue française. Le terrain ci-dessus a dix-huit "trous" lui aussi. Dix-huit tris de lettres en réalité. Vous n'avez donc qu'à construire vous-mêmes le plus court mot possible autour de chaque trio. Ainsi, du trio MBL (supposons), on n'a qu'à ajouter HU et E pour obtenir HUMBLE. Ce qui compte pour six coups, car chaque lettre utilisée compte pour un coup, les trois lettres du trio incluses.

2—Le trio doit être utilisé tel que posé: au début, au milieu, ou à la fin du mot trouvé. On ne doit pas diviser les lettres du trio par d'autres lettres. Ainsi, si le trio posé est ADO, on ne peut faire RADIO.

3—Le trio posé ne peut pas être admis comme un mot par lui-même, même s'il forme mot dans le dictionnaire. Il faut lui ajouter au moins une lettre. Exemple: TOC ne peut être admis, mais ETOC le sera.

4—Tous les mots du Petit Larousse illustré (édition 1942 seulement) sont admis, sauf ceux des pages rouges!

5—Les temps des verbes ne seront pas admis. Exemple: de UAS, on pourra faire QUASI, mais non TUAS. Seul l'infinitif du verbe sera accepté.

6—Les réponses devront être écrites clairement présentées proprement: et mises à la poste avant le 2ème samedi qui suit la date de publication de RADIOMONDE.

7—Les règlements ci-haut devront être observés. Une seule infraction vaudra l'annulation totale de la carte. On voudra bien comprendre qu'ils sont nécessaires.

LORD OH! OH!

Montigny, Québec; Rock Aubin, Fauvel, P.Q.

Score de 81 — Mme T. Toupin, 7376 St-Denis, Montréal; Mme J. R. Béchar, 125 Du Pont, Québec; M. Marcel Vaudrin, 75 Avenue George V, Lachine, P.Q.; Mlle Jeannette Garneau, 93 Avenue Lockwell, Québec; M. A. Beaudry, 141 de la Reine, Québec; M. Roméo Dupuis, 2200 Orléans, Montréal; Mme Berthe Dagesse, 519 St-Clément, Montréal.

Score de 82 — M. Léonidas Leclerc, 175 Lavigneur, Québec; Mlle Pauline Gaumont, 16 Avenue Belvédère, Québec; Mlle Madeleine Gaumont, 16 Avenue Belvédère, Québec.

Score de 84 — Mme Willie Kelly, 4734 Ste-Emilie, Montréal, Mlle Yvette Lavoie, Gaspé, P.O.

Comme nous le disons plus haut, la formule essayée au dernier concours était encore trop facile. Le problème que nous posons aujourd'hui va offrir de plus grandes difficultés. Du moins, l'animateur du concours va tenter de dresser de plus grosses ambuches. Toutefois, les concurrents sont devenus tellement experts qu'il est à se demander si notre nouveau terrain ne leur semblera pas encore un petit paradis.

Or, voici la condition du problème posé ci-bas.

Comme au tournoi précédent, les mots peuvent être trouvés d'un bout à l'autre du dictionnaire, sauf dans les pages rouges. Mais cette fois, nous ne donnons pas aucune indication en ce qui concerne les noms propres. Il peut y avoir un seul nom propre, comme il peut s'en trouver seize ou plus.

Il est entendu nécessairement qu'au cas où un trio pourrait former à la fois un nom propre ou un nom commun, l'un ou l'autre sera admis. Exemple, le trio OKA qui fait un nom commun MOKA comme un nom propre MOKA. Le choix est laissé au concurrent. Autrement, les règlements ci-contre restent les mêmes. Le mot le plus court prévaut.

Ce n'est là qu'un nouvel essai et nous ne nous arrêterons de cher-

cher une formule différente que quand nous aurons trouvé la plus intéressante et aussi... la plus difficile. Alors, nous inaugurerons de nouveaux tournois avec prix.

Incidentement, quelques jours de vacances et le surcroît d'ouvrage nous ont empêché de faire parvenir les prix aux vainqueurs du dernier tournoi. Ils les recevront d'ici peu.

Voici maintenant le problème que nous posons. Qu'on se rappelle, que les mots peuvent être propres ou communs. Mais, cette fois, nous ne donnons aucune indication.

Trou	Trio
1.....	R N O
2.....	L W A
3.....	A J A
4.....	N G S
5.....	O W N
6.....	A R A
6.....	A R A
7.....	O Z U
8.....	G K A
9.....	E N T
10.....	A Z Y
11.....	E A U
12.....	Y C K
13.....	I E S
14.....	Y S S
15.....	K O U
16.....	I K A
17.....	A C H
18.....	A U Y
Total à battre: 89	



Depuis le Congrès Marial, CKCH a accueilli une foule de visiteurs. Cette semaine, la troupe d'Eddy Gélinas (Ti-Pit Raccourci) nous faisait une visite-surprise. Venue dans la région pour donner une représentation au théâtre Figaro de Hull le même soir, la direction du poste leur a fourni une demi-heure radiophonique au cours de laquelle les artistes purent se faire connaître du public-radiophile et lui donner un avant-goût de leur spectacle. Les bonnes blagues pulvérisèrent et le dynamisme domina pendant toute la durée du programme. Votre chroniqueur est allé applaudir la troupe de M. Gélinas au théâtre Figaro. Elle fit bonne figure et l'auditoire parut satisfait... Au micro, Georges Huard se permit d'interviewer des artistes de Londres et d'Hollywood. C'est ce qu'il fit il y a quelques jours avec un acteur anglais. Cet acteur anglais, j'aimerais bien vous le nommer, mais je ne puis me souvenir de son nom, et comme j'écris cette chronique à Montréal, il m'est assez difficile de me renseigner auprès du personnel de CKCH... Vous auriez dû lire la gentille missive que Fernand Robidoux a eu la délicatesse de me faire parvenir. Il tenait à me remercier... mais, au fait, me remercier pourquoi? Honneur au mérite et c'est tout! Tout de même, ces quelques mots du chanteur populaire ont été fort appréciés... Lundi, 28 juillet 1947, était pour un membre de notre personnel, une date mémorable... Oui, c'est toujours Armand Weisbord qui dirige l'émission populaire "SERENADES ESTIVALES", au cours de laquelle il nous est donné d'entendre le trio instrumental du poste CKCH. Comme on le sait il se compose d'Heleen Langdon, violoncelliste, Aurèle Groulx, pianiste, et Armand Weisbord, violoniste diplômé du Conservatoire Royal de Bruxelles... C'est au tour de Madeleine Duhamel, l'unique annonceur féminin de Hull, à prendre ses vacances.



M. LEONIDAS LECLERC, de Québec, l'un des vainqueurs de notre récent tournoi "le Mot S'Il-Vous-Plait"



Mme FERNAND PICARD, de Montréal, l'une des gagnantes du tournoi "le Mot S'Il-Vous-Plait".

LA PAROLE EST AUX Auditeurs

Nous ne publions que les lettres signées ou des communications accompagnées d'une lettre signée avec adresse authentique. "RADIOMONDE" ne prend pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

Montréal, 21 juillet 1947.

M. Marcel Provost, a-s de RADIOMONDE, 1134 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal.

Mon cher Marcel,

Au risque de raviver une vieille discussion, je ne puis résister au plaisir de t'écrire les impressions que j'ai gardées de la petite incursion que nous avons récemment faite ensemble dans les imposantes archives de l'Institut Généalogique Drouin, grâce à l'amabilité de M. Gervais.

J'ai eu l'occasion d'écrire dans le passé que la majorité de nos homonymes, au Canada français, sont des PREVOST. Cette même remarque, dans une émission radiophonique, il y a près de trois ans, m'a valu des protestations indignées, probablement parce que les protestataires ne pouvaient admettre avoir du sang indien dans les veines.

Martin Prevost, arrivé au pays dès 1633, soit deux ans avant la mort de Samuel de Champlain, épousa, en 1644, Marie-Olivier-Sylvestre Manitouabewich, fille du chef huron Roch Manitouabewich, de la paroisse de la Conception, en Huronie.

Martin Prevost fut le père de dix enfants; à lui seul, l'un de ses fils lui donna plus d'une vingtaine de petits-enfants. On a tout de suite idée du nombre de ses descendants! Ce Martin Prevost est mon ancêtre, et il écrivait bien Prevost et non Provost, comme nous avons pu le constater tous deux.

Mais cela ne veut pas dire que Martin Prevost est l'ancêtre de tous les Prevost et Provost du Canada français. Dans l'émission plus haut mentionnée, l'un des personnages posait justement cette question, et un autre lui répondait: "Non, car d'autres sont venus s'établir sur les bords du St-Laurent". Suivait une liste de ces autres colons, parmi lesquels figurait ton ancêtre François.

Nous avons constaté tous les deux que ce dernier épelait son nom PROVOST, et les recherches de l'Institut établissent que cette épellation s'est conservée jusqu'à toi. Tu ne fais donc pas erreur en signant PROVOST pour ce qui a trait à ta lignée canadienne.

Mais cela ne prouve rien quant à l'épellation première de notre nom de famille. On ne semble pas avoir trouvé jusqu'à date de documents susceptibles de se former une opinion catégorique. Dans une telle situation, l'hypothèse est permise.

Posons tout d'abord le principe suivant: les familles canadiennes-

françaises s'appelant présentement PREVOST et PROVOST portent sûrement un nom d'origine française. Or, Prevost, comme beaucoup d'autres noms de famille, a une signification: Larousse nous dit, par exemple, que "prévôt" (forme moderne où l'accent circonflexe a remplacé le 's') était autrefois le titre de différents officiers seigneuriaux ou royaux: le prévôt des marchands, chef des marchands et premier magistrat municipal de Paris. Selon Larousse, le "prévôt" est encore l'employé d'un maître d'armes, qui donne des leçons d'escrime. Toujours selon Larousse, le "prévôt" peut encore être le commandant de la gendarmerie du quartier général d'un corps d'armée.

Cette dernière définition n'a particulièrement frappé, et voici pourquoi. Il ne semble pas exister, dans la langue française, de "provôt" ou de "provost". Or, il arrive que "prévôt" a un sens militaire, en français, et que "provost" a aussi un sens militaire, mais en anglais. Les deux mots désignent une sorte de militaire préposé à la police dans les rangs armés.

Que conclure de tout cela? En attendant une preuve contraire, je crois qu'il faut admettre cette hypothèse. Nous savons que la guerre contre les huguenots, en France, a chassé plusieurs Français sur les îles de la Manche. Certains Prevost ont peut-être connu ce sort et, au contact de l'élément anglais, ils ont peut-être vu le "é" fatidique changé en "o", ce qui serait une déformation d'apparence tout à fait naturelle pour les Saxons.

Pour démontrer l'exactitude de cette hypothèse, il faudrait continuer notre lignée ascendante en France, en prenant comme point de départ les actes d'état civil se rapportant à nos ancêtres respectifs. Alors, je ne serais pas étonné de nous trouver, quelque part dans les siècles, un ancêtre commun qui signait élégamment "Prevost".

En terminant, je n'ai qu'un vœu: celui que le typographe ne se permette pas d'erreurs en interchangeant les "Prevost" et "Provost" de cette lettre si jamais la postérité se mêlait de publier ma correspondance en recueil!

Au plaisir!

Robert PREVOST

N. de la R.: Notre ami Prevost oublie que ça pourrait être l'inverse: Provost devenu Prevost selon la prononciation anglaise. Attendons le retour de Gabriel Drouin pour reprendre la discussion.

CE SOIR UNE OU DEUX

ROBOL

POUR LA

Constipation

RESULTAT

DEMAIN MATIN

35¢ LA BOITE

3, 1.00

DE-CI, DE-ÇA... PAR-CI, PAR-LÀ... COUCI-COUÇA!

par: *La Pitie du Populo*

ET AVEC ÇA, MADAME, QU'EST-CE QU'IL FAUT VOUS SERVIR!

...Je l'ai toujours dit: "Il n'y a absolument rien comme de se faire de la publicité soi-même, quand on veut être bien servi!..." (Et Paul Langlais qui prétend qu'il faut les soins d'un agent...)

La semaine dernière, dans ma chronique numéro 2, j'ai lancé un appel aux lecteurs de "Radiomonde". Vous vous souvenez?... "Parfois eavez brave peuple... si parfois vous me lisiez et que mon babillage ne vous semblait pas trop insupportable, il ne faudrait pas vous gêner en faire part à la haute direction de cet hebdo" eh bien à mon grand étonnement, voilà que mon courrier de vendredi m'apportait une lettre... Sans blague! Non mais alors c'est bien vrai... j'ai un lecteur! Chic alors! Savez-vous qu'avec le directeur de Radiomonde, ma mère et moi ça fait bien quatre! Hé! hé! Victor Hugo à ses débuts, aurait peut-être donné beaucoup pour en dire autant!

Je vais donc conserver bien précieusement ce témoignage de sollicitude... pour le cas où dans mon entourage lointain ou immédiat, les acéptiques se feraient par trop nombreux!

ET VOILA QUELQUES BRIBES DE CE QUE DISAIT LE MESSAGE...

Mademoiselle,
"Je lis depuis deux semaines votre critique, qui est bien. Votre histoire de Roxanne, c'est pas mal et vos critiques sur un tel, un tel, c'est très bien. Ce que je demande, c'est que vous restiez avec des sujets intéressants."

Mon cher correspondant,
Je vous assure que je ne demande pas mieux. Seulement, comme vous, j'ai eu longtemps (jusqu'au jour, où je me suis lancée moi-même) qu'il était très facile d'aligner une chronique hebdomadaire. Je ne m'étais jamais arrêtée à songer, que si le public est en droit d'attendre toujours de la nouveauté, le chroniqueur, lui, peut bien trouver à certains moments, que rien n'est nouveau sous le soleil!

...De plus, il faut vous dire, que le bonhomme qui écrit dans un hebdo, doit forcément remettre son chef-d'œuvre à un jour fixe. Or les "primeurs" ne se font pas toujours un devoir d'arriver précisément ces journées-là... d'où parfois le manque d'intérêt. Ajoutez à cela que les collaborateurs de "Radiomonde", par exemple, qui doivent remettre leur "papier" pour le lundi matin, doivent forcément le rédiger en fin de semaine... c'est-à-dire durant leurs loisirs puisque la majorité d'entre eux... cinq jours sur sept... doivent gagner leur croûte! Ah! si le journaliste faisait vivre son homme... on pourrait être autrement exigeant envers ceux qui écrivent. Mais au pays avant qu'un écrivain ou qu'un chroniqueur fasse assez d'argent avec ses écrits pour ne faire que son métier il faut qu'il ait atteint la renommée, ce qui arrive généralement à un âge où il pourrait facilement se passer de salaire, puisqu'il serait en droit de toucher sa pension de vieillesse!

Je ne sais pas de qui vous me parlez, lorsque vous me demandez "de ne pas faire comme un tel, qui perd son temps dans notre journal et pourtant est reconnu comme un génie". Tous les articles réguliers de notre feuille me semblent bien rédigés par des gens compétents. D'aucun vous ont peut-être paru de digestion difficile, parce qu'ils traitaient de choses du métier et étaient écrits en termes techniques?... Lorsqu'il s'agit du bien général de tous les artistes de la radio il faut bien que les spécialistes en la matière donnent leur avis,

même si des profanes comme vous et moi, qui ne vivons pas dans le milieu artistique, sommes un peu perdus... Car en définitive, si dans le monde des artistes tout est parfaitement organisé, avouez que nous, les auditeurs, sommes les premiers à en bénéficier.

Croyez-moi, avant d'être trop sévère vis-à-vis d'un auteur, songez à toutes ces considérations, voulez-vous? Et si, après avoir bien pesé le pour et le contre, un jour en me lisant vous me trouviez vraiment trop moche, voulez-vous me faire la faveur de m'écrire à nouveau et de me le dire tout bonnement, vous me rendrez ainsi un grand service. Car en commençant à écrire je me suis mise, comme dit notre délicat poète Robert Choquette, "en état de grâce poétique" ou plus exactement en état de grâce prosaïque... et je me suis jurée d'accepter avec le sourire, les reproches justifiés, comme les critiques constructives que voudrait m'adresser toute personne censée! Et je suis de ceux qui croit dans le gros jugement du peuple!

Avant de vous dire au revoir, laissez-moi vous souligner que je suis très heureuse de voir que vous partagez mon admiration pour Pierre Dagenais. Il est et demeure le jeune qui nous fait le plus regretter l'inertie de nos gouvernements vis-à-vis tout ce qui touche l'Art et principalement le théâtre!

...Les troupes anglaises locales emploient déjà ce metteur-en-scène émérite. Et c'est un bon point pour les deux. Mais c'est aussi un symbole. Celui de notre peu d'initiative à garder nos compétences. Un jour Dagenais partira peut-être vers des lieux plus cléments comme Pont fait avant lui, Wilfrid Pelletier, Jean Dansereau et Raoul Jobin, pour ne nommer que ceux-là... et alors on pleurera son départ... mais il sera trop tard. On devrait mettre tout en oeuvre pour le retenir... pendant qu'il en est temps.

A bientôt donc, cher monsieur, et merci de votre belle et réconfortante confiance et j'espère la mériter très très longtemps.

P.S.—On me pardonnera, j'espère, cette longue réponse à mon correspondant, en songeant que si Jean Desprez (qui a dû recevoir, au cours de sa fructueuse carrière, des centaines et des centaines de lettres) répond encore à celles qu'elle reçoit aujourd'hui j'ai bien pu moi, éprouver une grande joie à répondre à ma première lettre, reçue à titre de correspondants éventuelle... de ce journal.

A PROPOS DE JEAN DESPREZ

...je souhaite que tous ceux qui désiraient fortement la conscription en temps de guerre aient lu ou lissent... (il n'est jamais trop tard pour bien faire) le poignant article qu'elle a fait paraître dans page "Le Théâtre" de la semaine dernière.

Ainsi, c'est le genre de merci qu'on réserve à ceux des nôtres qui ont risqué leur peau sur les champs de bataille. Passer outre devant leurs lits d'hôpital et leur refuser une pauvre tablette de chocolat de rien du tout. Eh! bien c'est dégoûtant, tout simplement! Et si des Canadiens de langue française avaient agi de la sorte à l'endroit de Canadiens de langue anglaise, j'aurais également crié: C'est dégoûtant!

Mon grand-père, Madame Desprez, qui n'était ni un intellectuel, ni un magnat du cuir, du caoutchouc ou du nickel, mais un simple plâtrier, disait toujours: "si tout le monde refusait de se battre, il n'y aurait plus de guerre". C'était la logique même que cet homme du peuple et combien il avait raison!

Le geste que vous avez posé, en allant réconforter nos gars blessés, hospitalisés à Ste-Anne est un fort beau geste. Il est celui d'une philanthrope, d'une femme qui a du coeur au ventre, d'une vraie artiste quoi! Combien parmi nos enrégimentés à outrance, de tous nos fort-en-gueule (c'est si facile d'hurler machinhouette et la conscription lorsqu'on a passé l'âge militaire, qu'on n'a pas d'enfants ou des fils qui ont obtenu leur licenciement)... combien parmi ceux-là, ont fait quelque chose pour nos militaires malades... hein Jean Desprez... Non, non... il n'y a vraiment que les artistes, les rêveurs, les un peu fous... pour poser des actes pareils!

Le parti que vous avez pris, de continuer votre distribution de friandises, en souriant, et aux deux nationalités, était évidemment le meilleur. J'aime cette largesse et cette libéralité. Car après tout, les pauvres invalides anglais n'étaient pas responsables des actes de barbarie posés par leurs concitoyens... j'imagine même qu'ils ne devaient pas en être autrement fiers... Car je veux croire que les cas mentionnés étaient des cas exceptionnels... Je veux croire de toute ma foi... car autrement ce serait à désespérer de tout... surtout de l'entente cordiale et de l'union entre les deux nationalités qui cohabitent au pays! Quant à votre jeune homme qui doit bientôt entrer à Ste-Anne pour y subir une amputation voulez-vous me faire parvenir son nom, durant votre absence, j'aimerais bien m'en occuper...

ET MAINTENANT PASSONS à autre chose de plus reposant que ces stupides questions raciales en écoutant nos belles émissions de l'heure...

à CKVL—ceux qui, aiment la chanson venue de France sont servis à souhait, puisque tous les jours de 11.30 a.m. à 2 heures p.m. et de 5 p.m. à 7 p.m. ils peuvent entendre "La Parade de la Chansonnette Française". La formule de cet étonnant programme est nouvelle et je la trouve fort intéressante. En effet au lieu de faire chanter tous les artistes, à la suite les uns des autres, chaque vedette a son quart d'heure. Ce qui permet de bien différencier tous et chacun... et aussi de changer de pièce pendant les quinze minutes destinées à Rina Ketty, par exemple, si vous trouvez que celle-ci chante comme une orpheline des soeurs... ou alors à votre mari de tourner le bouton et d'écouter un autre poste, pendant que Tino Rossi, le beau ténébreux roucoule ses sérénades.

à CBF l'émission du Trio Lyrique conserve son allant, sa verve et son esprit. Baulu pour ce genre de programme est vraiment unique. Quoique son bon copain Jean-Maurice Bailly, soit aussi remarquable dans ce domaine. Surtout si l'on songe à son âge et au fait qu'il n'est pas très vieux dans le métier.

à CKAC la formule la plus originale est sans doute celle trouvée pour l'émission "Mon Programme Préféré" habituellement réalisée par Phil Lauzon et durant les vacances de celui-ci, par la plus-que-travaillieuse, Jeannine Brouillet. Un programme où les goûts du public sont enfin consultés!

LA MEILLEURE BLAGUE DE LA SEMAINE

...est celle qui a été racontée à "La Soirée de Chez Nous" irradiée le samedi soir. C'est Bédard qui l'a racontée.

Un brave citoyen va passer la fin de semaine dans le nord. Arrivé à son hôtel il rencontre un pensionnaire de l'établissement, qui complaisant lui offre de faire une partie de tennis...

...Merci, dit notre homme, j'ai déjà essayé une fois et puis j'ai pas aimé ça...

...Alors peut-être aimeriez-vous jouer au croquet?

...Non merci... j'ai déjà essayé

LES PROPOS PIQUANTS de Maître Goguenard

A l'ombre des grands piliers

On parle beaucoup des soucoupes volantes, des avions supersoniques qui voyagent à une vitesse incroyable. Tout cela est de la petite bière d'épinette à côté de l'espace de temps qui s'écoule du dernier évangile à la première cigarette sur le portique de l'église.

At choum!

La moutarde qui monte au nez des gens qui ont la fièvre des foins se nomme, la boutade.

Bien dit, bien dit!

Si tous ceux qui croient avoir raison n'avaient pas tort, la vérité ne serait pas loin.

The Upper Cut

Oeil pour oeil, tant pour cent — Joe Louis.

Histoire naturelle

Conseil aux jeunes naturalistes: Les baisers propagent les microbes. Collectionnez mes petits! Collectionnez!

A la mode de chez nous

La femme chic ne porte pas de "shorts". Elle les porte longs.

Et c'était vrai...

"Je ne vous cache rien", dit la belle sur la plage.

MAITRE GOGUENARD

★ ★ ★ ★

Note de la direction: Nous avons écrit la lettre suivante à Maître Goguenard. Nous vous demandons de la lire ainsi que la réponse du Maître. Ceci pour vous montrer combien est difficile la mise en page d'un journal.

Maître Goguenard,
Trou-les-Bains, P.Q.

Cher Gogue,

Vos propos nous parviennent après une absence alarmante pour la circulation de notre journal. (1) Avant de partir pour vos vacances, vous nous avez supplié de vous accorder une avance d'un mois sur votre salaire, en nous assurant de votre collaboration continue. Non seulement vous avez négligé de nous envoyer vos "Propos" mais le dernier que nous avons reçu était beaucoup trop court. Nous ne pouvons le publier ainsi. Il faudra le compléter au plus tôt.

Bien à vous, Etc., Etc. ...

(1) N.D.L.R. — Ceci n'est pas vrai, mais le maître a dû être flatté.

Voici maintenant la réponse que nous avons reçue:

"Radiomonde",
Montréal.

Les propos que je vous ai envoyés étaient de la longueur habituelle. Ce n'est pas ma faute si tout rétrécit à la chaleur. Avec le salaire que vous me payez, je ne puis expédier par wagon-frigorifique. Quand à ma collaboration continue, que j'avoue avoir un peu négligé, le mieux que je puisse faire est de vous remettre la moitié de la somme que vous m'avez payée d'avance sur un mois de mes services. Veuillez trouver ci-inclus, un mandat-poste au montant de deux dollars soixante-six (\$2.66).

Amitiés à Madame Radiomonde,

GOGUENARD

Que pouvez-vous contre un tel homme.

une fois et puis j'ai pas aimé ça... l'encerclaient... ce n'est pas normal, pour un homme de sa qualité!

...Le golf vous dit peut-être quelque chose... reprend le pensionnaire aimable et pas encore désarmé...

...Merci, j'ai déjà essayé une fois et puis, j'ai pas aimé ça... A ce moment entre le fils du monsieur et le pensionnaire en se vengeant... "Je crois qu'il est inutile de vous demander, si votre garçon est un fils unique!!"

EN REGARDANT la "surprise" promise aux lecteurs de Radiomonde

a) J'ai trouvé que: les numéros 53 et 54 ainsi que les numéros 1 et 2 constituaient de graves atteintes à la morale sur nos plages et je demandais que cesse le scandale!

b) Roger Baulu semblait beaucoup plus attentif à son mikro qu'aux nombreuses beautés, qui

l'encerclaient... ce n'est pas normal, pour un homme de sa qualité!

c) Pierre Dagenais enterré sous le sable avait une mine de déterré...

d) Une ex-reine de la radio vedette de la Forteresse par surcroît ne devait pas priser outre-mesure d'être attrapée à l'hameçon, tout comme un vulgaire poisson...

e) Un oubli singulier avait été fait dans le cas de Charles Goulet, puisqu'on l'avait photographié sans cigare... lui qui en fume en moyenne 19 par jour.

f) La "ligne" de l'éléphant réalisateur Paul Leduc, était des plus inquiétante... et qu'on devrait tout de suite commencer une enquête, afin de savoir depuis quand ce monsieur porte un soutien-gorge...

A part ça... tout était parfait!

LA PITIE DU POPULO



WILFRID MONDOUX
réalisateur senior-annonceur



ALPHONSE PROVOST
gérant commercial



GERARD BOULAY
gérant du Poste



HENRI PROVOST
gérant des ventes



R. JACQUES TREMBLAY
directeur des programmes-annonceur



BERNARD GLOBENSKY
agent commercial (Rive Nord)



CLAIRE THIBODEAU
annonceur féminin et secrétaire



PIERRE DUFRESNE
annonceur



ROLAND ST-MAURICE
annonceur



JEAN LAJOIE
annonceur



HUBERT LANOUETTE
discothécaire



CHESTER ROBIDOUX
réalisateur-opérateur

DEUXIÈME ANNIVERSAIRE DU POSTE C-J-S-O — SOREL

Juin, marquait la deuxième année complète de CJSO sur les ondes. C'est en effet, en 1945 à la même date que débutaient les émissions régulières de cette nouvelle station radiophonique. Le travail de préparation avait été intense: mise au point des instruments de contrôle, choix du personnel nécessaire, le montage d'une discothèque, impression des nombreuses formules, la programmation des émissions et enfin on voyait à tous les moindres détails importants que nécessitent les débuts d'un poste de Radio. A 7 hrs du soir, le 16 juin 1945, les terres d'appel CJSO étaient lancées dans les airs et pour la circonstance, retransmises par un groupe de postes privés Canadiens. La voix Soreloise était entendue dans presque toute la province et CJSO avait connu son "baptême de l'air".

A cette occasion, une cérémonie imposante réunissait les directeurs du Poste, les autorités religieuses et civiles ainsi qu'un grand nombre d'invités d'honneur et représentants d'autres stations de la province. C'était grande fête à Sorel, ce soir-là et on se souvient du magnifique concert donné par l'Harmonie Calixa Lavallée, au parc Royal, diffusé par CJSO, et du programme artistique présenté par les artistes locaux. Toute la population a pris part à l'inauguration du Poste Local et après la fermeture des émissions, une soirée dansante avait lieu à l'hôtel Saurel; cette soirée fut un succès retentissant qui clôturait la première journée du jeune CJSO sur les ondes. Les heures, les jours, les semaines et les mois passèrent et chacun marquait un pas ascendant. Les commanditaires se faisaient de

plus en plus nombreux, et la qualité des émissions s'améliorait constamment. Le personnel augmentait toujours, techniciens, annonceurs, scripteurs, réalisateurs, sténo-dactylos enfin, la roue tournait, et déjà une année s'était écoulée. Les personnes qui ont eu l'occasion de visiter les studios de CJSO, ont dû se rendre compte de la somme formidable de travail que nécessite la réalisation d'une telle entreprise. Cependant, les bonnes directives et la besogne de chacun bien répartie, apportaient un résultat plus que satisfaisant.

La deuxième année, permit des transformations importantes; les émissions suivaient leur cours régulier non plus de 8 h, le matin à 9 h, le soir, mais de 7 h. à 11 h.

Nos voisins d'outre-fleuve Joliette et la banlieue, semblaient apprécier et favoriser la syntonisation à 1400, il fallait leur donner une excellente réception; alors, le transmetteur 250 watts fut inauguré et imaginez la différence, CJSO est maintenant entendu à 50 milles à la ronde, normalement. Suit ensuite, un vif progrès dans la vente publicitaire: un bureau ouvre ses portes à Joliette, et les marchands de cette région sont de plus en plus enthousiasmés des résultats obtenus avec leur publicité radiophonique. Notre bureau de Joliette connaît maintenant une grande importance. Le gérant des ventes, M. Henri Provost assisté de MM. Bernard Globensky et Roger Perreault, voient au bon fonctionnement du travail de vente et de communications avec les clients.

CJSO couvre les comtés de Joliette, Montcalm, Maskinongé, Berthier, l'Assomption, sur la rive Nord. Une correspondance assidue

est maintenue par au delà de 1,000 auditeurs de ces régions, par semaine. Du côté, de la rive sud, le travail de vente est plus intense en raison de l'arrivée du gérant d'affaires, M. Alphonse Provost, vendeur spécialisé et ayant de précieuses connaissances en commerce. M. Provost a comme assistants, MM. Raymond Dubé et Fernand Carrière, qui démontrent une intéressante compétence dans le domaine de la vente. Sur la rive Sud, CJSO atteint les comtés de Yamaska, Richelieu, Verchères et St-Hyacinthe.

Comme sur la rive Nord, les Maisons de commerce se rendent compte des succès obtenus avec une publicité radiophonique confiée à CJSO. Le Poste Régional de Sorel, a donc conquis les airs et le territoire qu'il couvre avec une rapidité étonnante. Déjà deux années sont passées, et le jeune CJSO a brûlé les étapes pour devenir ce qu'il est aujourd'hui; le personnel travaillant d'harmonie et dans le meilleur esprit de devoir se compose comme suit: Gérard Boulay, Gérant d'affaires, Alphonse Provost, Gérant des ventes; Henri Provost, Directeur des programmes, annonceur et scripteur; Jacques Tremblay, Réalisateur-annonceur, Wilfrid Mondoux, Opérateur-réalisateur, Chester Robidoux, Annonceur-traducteur, Pierre Dufresne, Annonceur-scripteur, Roland St-Maurice, Annonceur féminin et secrétaire, Claire Thibodeau, Discothécaire-annonceur, Hubert Lanouette, Opérateur-technicien, Joseph Cardin, Bernard Globensky, Fernand Carrière, Roger Perreault, Raymond Dubé, vendeurs. Ce dernier est aussi opé-

(Suite à la page 18)



JOSEPH CARDIN
ingénieur opérateur



RAYMOND DUBÉ
agent commercial (Rive Sud)



JEAN ST-GEORGES

B. A., M. A., Ph. D.



Le jeune directeur du Service des
Nouvelles à Radio-Canada, nous
explique ses responsabilités



*“Soyez honnêtes et intéressants”,
recommande-t-il à ses rédacteurs*

Par Paul de St-Georges

Cela est généralement admis, le service des nouvelles d'un poste de radio est probablement le plus important de l'organisation. Ce sont les émissions de nouvelles qui, matin, midi et soir, mettent le pays au courant de ce qui se passe dans le monde international et local. Elles ont une influence énorme sur le point de vue que se fait l'auditeur ordinaire ou extraordinaire de ce monde où nous vivons. Quotidiennement, elles nous font penser, apprendre, parfois rire et, malheureusement par les temps qui courent, souvent nous inquiéter.

A cause même des nombreux postes que la Société Radio-Canada contrôle dans notre pays, son service des nouvelles est sûrement celui qui est le plus écouté et peut-être aussi celui qui a le plus d'influence et qui est en même temps le plus discuté.

Lord Oh! Oh! a donc pris sur lui de discuter le service des nouvelles françaises de la Société, ou du moins... de le faire discuter par son directeur lui-même : M. JEAN ST-GEORGES.

Vu la délicatesse du sujet, il a posé un questionnaire au jeune chef du service, lui demandant d'y répondre lui-même, froidement, sans réserve. Il nous a donné des réponses intéressantes, comme on le constatera plus bas, et il est certain que les lecteurs apprendront bien des choses sur la façon de procéder d'un poste de radio quand il s'agit de renseigner le public aux écoutes. Mais disons d'abord quelques mots de JEAN ST-GEORGES, car, comme plusieurs autres animateurs très responsables de notre radio, il ne reçoit rien de la glamour des micros. Il dirige dans l'ombre et est satisfait de faire son travail très important dans la mesure des grands talents qui lui ont été donnés.

JEAN ST-GEORGES était très qualifié pour devenir Chef du Service des Nouvelles à Radio-Canada. Il fait du journalisme depuis l'âge de 16 ans. Il a fait ses études primaires à l'académie St-Stanislas ; secondaires au collège de Montréal, et universitaires à l'Université de Montréal où il reçut ses B.A., M.A. et Ph.D. Il a débuté à Radio-Canada en juin 1937 et remplacé Marcel Ouimet comme directeur du Service des nouvelles en juin 1943, le jour même où celui-ci partit pour outre-mer avec deux autres rédacteurs, Benoit Lafleur et Paul Barrette.

Et voici les questions que nous avons posées à JEAN ST-GEORGES :

- 1 — Comment fonctionne le Service des nouvelles à Radio-Canada ?
Radio-Canada a établi un Service des nouvelles le premier janvier 1941, et installé des bureaux régionaux à Halifax, Montréal, Toronto, Winnipeg et Vancouver. Ces cinq bureaux reçoivent le service complet des deux grandes agences canadiennes, la Canadian Press et la British United Press. Chaque bureau a son équipe de rédacteurs qui ont pour mission de récrire ces nouvelles dans un style radiogénique. A Montréal, il faut évidemment traduire, en plus d'adapter.
- 2 — Est-ce le même service que les postes privés ?
Non. Les postes privés reçoivent des agences un résumé, une condensation des principales nouvelles. Radio-Canada, tout comme les journaux, a accès au texte intégral de toutes les informations, d'où la nécessité d'une équipe de rédacteurs.
- 3 — D'où viennent les nouvelles des agences ?
De plusieurs sources. Au Canada, les deux agences tirent leurs informations des journaux quotidiens et elles maintiennent des équipes de correspondants dans les principaux centres. A l'étranger, elles ont accès aux dépêches internationales de l'Associated Press, United Press,

Reuters, Exchange Telegraph, Press Association, et quelques autres de moindre importance. Ces dépêches parviennent à Radio-Canada à peu près 20 heures par jour par l'intermédiaire de cinq téléscripteurs automatiques.

- 4 — On dit parfois que les nouvelles de Radio-Canada sont tendancieuses, impérialisantes, censurées par le gouvernement, dictées par celui-ci ou celui-là. Est-ce exact ?

Non seulement ce n'est pas exact, mais en pratique ce serait impossible. Le jour où Radio-Canada diffuserait une dépêche sciemment tendancieuse ou erronée, ce serait la fin de son prestige. De plus, comme les agences de presse desservent des journaux quotidiens de toutes les nuances politiques imaginables, elles ne peuvent faire autrement que rester absolument neutres et objectives dans toutes les questions controversées. Depuis sa fondation, le Service des nouvelles de Radio-Canada a été critiqué à peu près également par tous les partis, fédéraux et provinciaux. Cela, à ce qu'il nous semble, prouve bien notre extrême souci d'intégrité. D'ailleurs, les auditeurs ont toujours le moyen de contrôler nos informations en lisant les journaux ou en écoutant les autres postes.

- 5 — On reproche parfois aussi à Radio-Canada de maintenir un ton trop sérieux dans son radio-journal. Que répondez-vous à cela ?

Nous avons pour principe que le radio-journal doit informer et non pas distraire. Le temps est si limité et les sujets traités ont souvent une telle portée que la légèreté serait pour le moins saugrenue.

- 6 — On dit aussi que vous diffusez moins de nouvelles locales que les autres. Faut s'entendre. Si, par nouvelles locales, vous voulez dire des incidents secondaires qui se déroulent à Montréal, d'accord. Mais si vous parlez de nouvelles provinciales ou nationales d'intérêt primordial, c'est autre chose. Depuis la fin de la guerre, nos bulletins de nouvelles sont de provenance canadienne dans une proportion de plus de 75 pour cent. A ce propos, l'auditeur oublie parfois que les nouvelles qu'il entend à CBF, par exemple, ou à CBV ou à CBJ, sont également transmises, en même temps à tout un réseau de postes, et qu'elles sont entendues depuis le Nouveau-Brunswick jusqu'aux provinces des prairies. Etant un organisme public et national, nous nous devons d'intéresser à la fois tout ce vaste auditoire et non pas seulement celui de Montréal ou d'ailleurs. Mais nous n'oublions pas cependant que les grandes villes de la province constituent notre meilleure source de nouvelles d'intérêt régional et ceux qui nous écoutent fidèlement savent que nous sommes loin de négliger ce genre d'informations. Dans certains milieux, on nous reproche même, au contraire, de monter en épingle des événements canadiens au détriment de l'information internationale. Comme vous le voyez, aux nouvelles comme ailleurs, il est impossible de satisfaire tout le monde.

- 7 — Pourquoi vous répétez-vous si souvent ?

D'abord, nous ne nous répétons pas si souvent. Mais, même en l'admettant, cela s'explique. Nous diffusons quatre radio-journaux par jour : à 8 heures, à 1.15, à 6.15 et à 10 heures, et nous croyons, jusqu'à preuve du contraire, que l'auditoire varie sensiblement d'un bulletin à l'autre. Nous avons donc pour principe de donner, à chaque radio-journal, un résumé aussi complet que possible de la situation. Les répétitions sont

(Suite à la page 18)

L'influence des nôtres en Musique religieuse

Ce n'est pas d'aujourd'hui que la pratique intensive de la musique religieuse dans la province de Québec exerce une influence jusque dans la République voisine. De tout temps les évêques américains sont venus chez nous se pourvoir de méthodes, de chanteurs, d'organistes et de maîtres de chapelle. Il ne se passe pas de mois encore aujourd'hui, que les séminaires ne reçoivent des demandes de ce genre. La plupart des musiciens notables de chez nous ont fait un stage aux Etats-Unis, depuis Calixa Lavallée jusqu'à Bernard Piché. Et toujours on leur a consenti des salaires qui faisaient tomber toutes les objections qu'ils auraient pu avoir à s'expatrier pour un temps. Jusqu'au méditatif et sédentaire Romain-Octave Pelletier qui se laissa jadis tenter par de telles offres avant de devenir organiste à la cathédrale de Montréal. On n'en finirait pas d'énumérer tous les Canadiens qui ont pratiqué la musique liturgique outre-frontières.

Depuis cinq ou six ans, une institution remarquable a vu le jour chez nos voisins, le Gregorian Institute of America, dont le siège social est à Toledo (Ohio), et qui rayonne du Nord au Sud et de l'Ouest à l'Est, dans tout le vaste territoire des Etats-Unis. Cet institut publie un cours de plusieurs centaines de pages, couvrant toutes les spécialités susceptibles de former de parfaits musiciens d'Eglise. Chacune des matières est divisée en leçons qui sont expédiées par correspondance aux élèves de l'Institut. Chaque leçon est accompagnée d'un questionnaire auquel l'élève répond et qu'il retourne à un bureau permanent de correcteurs. Après deux ans de cet entraînement contrôlé, tous les élèves sont admis à une session nationale de quinze jours à laquelle assistent les professeurs de l'institution. Ce procédé réduit au minimum les possibilités de déviations involontaires et d'incompréhensions graves. C'est une merveilleuse organisation, vouée à une sphère dont l'importance a été signalée par les papes eux-mêmes dans les encycliques. Le Gregorian Institute of Toledo est, présentement la plus remarquable et la plus importante des écoles de musique du monde entier. Le nombre de ses élèves dépasse le millier.

Pour entretenir l'intérêt des étudiants disséminés dans toute l'étendue d'un pareil pays, d'autres sessions d'été, de cinq jours, fonctionnent de la Nouvelle-Orléans à Portland (Oregon), et de San Antonio à Hartford (Connecticut). Vingt et une sessions du genre sont organisées cette année, sessions conduites par cinq équipes de trois professeurs différents: l'un pour la polyphonie classique et moderne, un autre pour le chant grégorien, enfin un troisième pour l'accompagnement grégorien: en tous 15 spécialistes bien comptés. La proportion des maîtres d'origine française dans ce remarquable corps professoral est des deux-tiers: 10 sur 15. De ces dix, huit sont des natifs de la province de Québec ou des Canadiens de la Nouvelle-Angleterre...

Ces chiffres se passent de commentaires. La spécialité de la musique religieuse réussit à merveille aux Canadiens français. Et il faut conséquemment se réjouir de ce que l'Université de Montréal étudie présentement l'ouverture d'une véritable faculté de musique d'Eglise dans l'immeuble superbe du Mont-Royal.

Eugène LAPIERRE

Philadelphie, ce 28 juillet 1947.

Un HOMME et son PÉCHÉ TOUJOURS EN TOURNÉE

est présenté par les Attractions Artistiques de
P. D. RENAUD,

le seul imprésario autorisé par l'auteur Claude-Henri Grignon,
à présenter les artistes d'"Un Homme et Son Pêché".

Certaines dates sont encore libres en septembre et octobre.
En communiquant aux bureaux à Montréal, les arrangements
nécessaires peuvent être pris pour que vous puissiez présenter
en personne Séraphin, Donald, Bill Wabo, Père Ovide et la
Grosse Imelda.

Attractions Artistiques, 984 Ste-Catherine, Ch. 116-117 - LA. 5336

SONO PAGANINI — Je suis Paganini. A Gênes, récemment, un certain nombre de personnes ont fait assermenté devant un notaire publique une déclaration à l'effet qu'elles avaient entendu la voix du grand violoniste, mort en 1840, et cela au cours des prises de vues touchant le film que l'on veut faire sur sa vie.

L'incident

On était réunis à la Salle Ducale où Nicolo Paganini avait joué il y a plus d'un siècle. Le violoniste italien Renato de Barbieri, tenant l'un des violons favoris de Paganini, un Guarnierus, commença à jouer les premières notes de Le Streghe de Paganini. Alors, au dire de tous ceux présents, on a entendu dans la salle une voix qui disait: "Sono Paganini, je suis Paganini". Les violonistes et les techniciens arrêterent leur travail. Quelques minutes après, le violoniste recommença la Sonate et la joua jusqu'à la dernière note. De nouveau la voix de Paganini se fit entendre; elle disait: "Bravo, bravo". On rechercha dans la salle s'il y avait point quelqu'un qui aurait pu commettre la fraude. Mais personne. Les techniciens vérifierent par la suite si la voix de Paganini a été enregistrée sur la piste sonore (sound track). Le violoniste de Barbieri, les acteurs, le directeur municipal des Beaux-arts, gardien du célèbre violon de Paganini, et des invités se sont rendus chez un notaire publique pour déclarer sous serment qu'ils avaient entendu bel et bien la voix du grand violoniste, mort, il y a 107 ans.

Que sait-on...

De Nicolo Paganini? Peu et beaucoup de choses. N'est-ce pas étrange d'entendre sa voix, et doit-on croire à cette histoire? Il serait bien long de vider la question, et l'espace qui m'est alloué n'y suffirait pas. La réponse que je donnerais mécontenterait bien des lecteurs. Il vaut mieux pour le moment parler de la carrière de Paganini.

Nicolo Paganini naquit en 1782 à Gênes (Italie), dans une petite rue près du port, dans une maison de modeste apparence, qui porte aujourd'hui le nom de "La Casa di Paganini". Son père se montrait dur envers lui. L'enfant était très précocé. Son père lui enseigna le violon avec la collaboration d'un certain Servetto, et cela jusqu'à l'âge de 11 ans, alors qu'on lui donna Rolla, violoniste réputé de Parme, d'ailleurs malade à l'époque. Rolla déclara qu'il n'avait rien à apprendre à Paganini; il ne lui enseigna du reste que six mois. Paganini suivait en même temps les cours de composition de Ghirelli. Puis Nicolo retourna à Gênes, et se livra à l'étude pendant plusieurs années.

En public

Ce ne fut qu'en 1801 qu'il parut en public. Il jouait par coeur tout ce qu'on lui mettait sous les yeux. Le succès fut instantané. Il eut une carrière active. Epuisé par l'étude, il devint une ruine physique. Il apparut et disparut du public. Et cela donna lieu à bien des histoires. Le bruit a couru bien souvent qu'il avait permis l'usage de son violon, mais qu'on lui avait refusé de remplacer les cordes de ré, mi, la et, qu'à la fin, il apprit à se servir de la corde de sol; c'est par là, disait-

on, qu'il devint le plus célèbre virtuose de tous les temps. Tout cela est pure invention, détruite au reste par Fétis et d'autres musicographes. C'est par l'étude qu'il parvint à maîtriser si brillamment son instrument. Lui-même disait: "Le génie, c'est la patience". Quant à sa disparition du public, elle n'était due qu'à ses douleurs physiques, causées par son grand épuisement.

Chronologiquement, il joua à la Cour à Lucca de 1805 à 1808, et c'est là qu'il composa sa fameuse Sonate "Napoleone" sur la corde de sol. Pendant vingt ans il fit des tournées dans son pays. En 1828, sur l'invitation du comte de Metternich, il joua pour la première fois à Vienne. Et ce fut le commencement de son triomphe. Puis ce furent Leipzig, Berlin, Francfort, Paris, Londres. En 1834, Paganini retourna en Italie. Il avait amassé une jolie fortune, mais sa santé était ruinée. Des mauvais placements abrégèrent sa fin, et le 27 mai 1840 il mourait dans la villa d'un ami à Nice, d'un cancer de gorge. Sa fortune dilapidée alla à son fils illégitime Achille, de même que sa collection de violons. Il donna cependant son violon favori, un Joseph Guarneri del Gesù à sa ville de Gênes. Ce violon n'est pas visible; il faut une permission spéciale pour le voir, en sorte que le violoniste Renato de Barbieri, qui s'en est servi pour les prises du film qu'on est actuellement à tourner, jouit d'un singulier privilège.

Derniers moments

Quelques jours avant sa mort, vint à la résidence de son ami le comte di Cessole sur la Riviera pour lui administrer les derniers sacrements, mais Paganini ignorant que sa fin était proche, refusa. Ce refus incita les autorités catholiques à lui refuser la sépulture, malgré les demandes réitérées du comte di Cessole et d'autres puissants amis. Son corps fut embaumé, et demeura plusieurs jours dans le palais. On accourut de partout pour honorer la mémoire du grand violoniste. L'évêque de Nice intervint et demanda au Gouvernement de disposer du cadavre. Il fut transporté sous escorte militaire et déposé dans une cellule d'un lazaret près de Villa Franca, où il demeura plusieurs années. Le peuple superstitieux du voisinage lança la rumeur que, la nuit, on entendait l'esprit de Paganini et son violon. Entre parenthèses, c'est peut-être l'histoire qui se répète, au cours des prises de vues. Quoiqu'il en soit, pendant tout ce temps-là, ses amis cherchaient à lui obtenir une sépulture chrétienne, mais vainement. Finalement, il s'adressèrent au Pape qui décida que Paganini avait toujours été catholique pratiquant, et le 20 août 1843, son corps fut délivré de son misérable lazaret pour être inhumé à Polivera où son fils Achille avait une Villa. Le corps fut finalement inhumé à Parme. Trente ans plus tard, il fut de nouveau exhumé. On lui donna finalement un lieu permanent dans le cimetière de Parme.

Voilà, en un résumé très succinct, ce que fut la vie de Nicolo Paganini. En ce dernier siècle elle fut bien des fois défigurée dans des oeuvres de toutes sortes. Il faut souhaiter que le film sur la vie de Paganini soit une reconstitution fidèle et non pas une de ces vies romancées que l'on nous donne trop souvent au cinéma.

A "Sérénade pour Cordes"

L'Orchestre de Radio-Canada, sous la rubrique "Sérénade pour Cordes", donnera désormais son

concert le vendredi, 1er août à 8 h. 00 du soir.

Mlle Aline Dansereau, soprano, a été invitée à prendre part à ce concert. Elle chantera "C'est l'extase langoureuse" de Debussy, "Ich Liebe Dich" de Beethoven et "A Heart that's Free" de Robyn.

L'Orchestre exécutera le 1er et 2ème Mouvement, de la Suite "Rakastava" de Sibelius, "Petit mari, Petite femme" de la Suite Jeux d'enfants, de Bizet, "Old Folks at Home", folklore américain, et le Finale (Eine Kleine Nacht Musik) de Mozart.

Au pupitre de chef, Jean Desautels.

LE PARNASSE MUSICAL

LACHUTE, P.Q.
Éditeurs de musique
classique et populaire
Envoyer un timbre-poste d'un
cent pour recevoir notre
catalogue.

LA SOURDE OREILLE PAR J.E. FUGER



Un instrument acoustique qui est utilisé sans l'ancien bouton dans l'oreille. Plusieurs compagnies annoncent les moules invisibles qui permettent au récepteur d'être dissimulé dans les cheveux ou le collet du veston. Un mince fil de lucite conduit de l'oreille à l'endroit où le récepteur est dissimulé. Mais, il va sans dire, qu'un disque de lucite est très visible.

A MAICO, nous avons perfectionné un moule qui est pratiquement invisible. C'est un cartillage très fin, couleur chair, qui se dissimule dans les contours de l'oreille, mais qui transmet les sons secrètement avec un rendement parfait. Il peut se porter avec à peu près tous les appareils auditifs.

Téléphonez-nous ou rendez-nous visite afin de voir par vous-même ce moule extraordinaire. Sans obligations de votre part.

Nous avez-vous envoyé votre nom pour obtenir une copie gratuite de la revue "What's New In Hearing?" Sinon, faites-le dès aujourd'hui. Remplissez simplement le coupon ci-attaché et adressez-le à MAICO de MONTREAL, 1410 rue Stanley, Chambre 719, Tél. MA. 8935.

S.V.P. m'envoyer une copie gratuite de "What's New In Hearing?"

Nom

Adresse

Le BALUCHON

JE ME SUIS demandé et je pense que je ne sois pas le seul à y penser pourquoi les programmes de nos réseaux ne seraient pas préparés à l'image d'une revue hebdomadaire, disons un bon magazine qui cherche à atteindre tous les publics.

Le ou les propriétaires et directeurs de cette revue, comme vous le savez tous, décident qu'il y aura des articles de rédaction sur des sujets politiques ou littéraires à l'intention des lecteurs sérieux; il y aura des reportages photographiques pour



PAUL LEDUC

Y, les fabricants d'autos Z. Ces annonces cherchent à attirer l'attention du lecteur: elles veulent donc être attrayantes, brèves et concises.

Il n'en est pas ainsi à la radio. Chaque commanditaire décide non seulement de l'annonce proprement dite de son produit, mais il décide du genre et de la qualité de son programme, parce qu'il en paie tous les frais.

Il n'en est pas ainsi à la radio. Chaque commanditaire décide non seulement de l'annonce proprement dite de son produit, mais il décide du genre et de la qualité de son programme, parce qu'il en paie tous les frais.

Si dans le domaine des revues et des magazines la procédure était la même, les commanditaires décideraient du genre et de la qualité des articles imprimés à travers les annonceurs de leurs produits. Mais tel n'est pas le cas. Ces articles en question sont confiés à des experts dans l'art du journalisme qui tâchent d'éveiller le plus possible la curiosité des lecteurs, afin que ces derniers intéressés par leur lecture jettent incidemment leurs yeux sur les réclames imprimées en bordure des pages.

UN CONSEIL D'EXPERTS

Et c'est ici que je pose la question. Pourquoi nos réseaux ne mettraient-ils pas en ondes des programmes de tous les genres pour tous les goûts, sous la surveillance d'un conseil supérieur d'experts et je m'empresse de bien souligner d'experts de la radio, qui savent par expérience personnelle tirer profit de l'art proprement dit et spécial de la T.S.F. Ces programmes étant bien établis et bien réglés, les commanditaires n'auraient qu'à décider où et combien de fois, ils désireraient placer la réclame en faveur de leurs produits. Le montant requis varierait selon l'importance de l'annonce et du programme en cours et le nombre de fois qu'elle sera diffusée.

Si vous jetez un regard sur l'horaire actuel de nos postes, il y a toutes sortes de programmes; des programmes bons et mauvais; des programmes courts et des longs; des programmes coûteux et d'autres bon marché. Pourquoi? Pour diverses raisons dont la principale est le fait énuméré tout-à-l'heure que l'argent requis pour réaliser nos programmes provient de trois sources différentes.

MISE EN COMMUN DES FONDS

Un autre problème se pose donc. Ne serait-il pas possible d'organiser la radio de manière que tous les fonds nécessaires à mise en ondes des programmes soient mis en commun et administrés par un conseil supérieur de la radio, qui verraient à ce

que les programmes ne soient réalisés que par des réalisateurs compétents et convaincus de leurs responsabilités vis-à-vis le bien public. Et les membres du conseil, tout comme les réalisateurs pourraient indifféremment appartenir à l'industrie de la radio privée aussi bien que gouvernementale.

Ainsi, tous les déchets seraient éliminés et l'on ne serait pas obligé d'écouter des rag-time et des reels du bon vieux temps parce que le président de la compagnie qui commande ou ses employés adorent le rag-time.

POUR TOUS LES GOUTS

Au fond tous les genres de programmes sont bons: tout dépend de la manière qu'ils sont faits, disons le mot, de la manière qu'ils sont réalisés.

Un programme-questionnaire est attrayant, à condition que l'on n'interroge pas les ignorants. Les émissions humoristiques sont attrayantes, elles sont même nécessaires à la santé morale du peuple, à condition qu'elles ne soient pas vulgaires ou grivoises ou insignifiantes. Voilà le fait vital.

Ledit conseil supérieur, guidant une équipe de réalisateurs composés d'experts seulement, ferait ce travail d'épuration et de mise au point, dans tous les postes de radio de notre pays sans exception, en utilisant toutes les ressources financières possibles: la taxe annuelle de la radio et les revenus commerciaux qui, à mon avis, se multiplieraient, car, sans avoir fait de calculs, j'ai l'impression que, grâce à ce système, il en coûterait moins cher aux commanditaires pour annoncer leurs produits à la radio.

COMMANDITAIRES CANADIENS-FRANÇAIS

Et ce beau rêve — trop brièvement élaboré peut-être — me fait penser que nos réseaux québécois ne sont que trop rarement utilisés par nos industriels canadiens français. Je ne suis pas l'expert qui pourrait vous dire exactement pourquoi. Et je ne pourrais pas non plus leur démontrer qu'ils ont tort ou raison de dédaigner les ondes. Un fait est certain cependant: plusieurs l'ont déjà fait et personne ne l'a regretté au contraire. L'on dit que la rareté des marchandises engendré par la guerre est cause de leur départ de nos ondes. Puisque je m'adresse (ici) à des hommes d'affaires canadiens-français, laissez-moi vous dire, messieurs, que votre clientèle est particulièrement recherchée par les réalisateurs de la radio québécoise.

Tous souhaitent que les profits réalisés dans le Québec par les industriels étrangers ou de langue anglaise, grâce à la publicité radiophonique soient partagés par nos industriels canadiens-français qui, eux aussi, peuvent multiplier leur chiffre d'affaires, grâce à la réclame par radio. Espérons pour le moment que le système d'organisation des ressources financières de la radio, dont nous venons de rêver ensemble se réalisera un jour et peut-être qu'ainsi la T.S.F. canadienne sera accessible à un plus grand nombre de commanditaires canadiens-français.

JEUNESSE DE LA RADIO

Il faut avouer, cependant, à la décharge de tout le monde que la radio est encore bien jeune. Tous les industriels sont convaincus aujourd'hui qu'une annonce dans un journal fera prospérer leur industrie. Avec la radio, il y a toute une éducation à faire. Pourquoi faire de la réclame à la radio, si celle des journaux et des périodiques suffit, disent les conservateurs. Il est un fait certain: la radio gagne constamment des adeptes. C'est un art jeune, qui est loin d'avoir complètement développé sa technique. Un certain programme atteint immédiatement son public. Un autre apparemment tout aussi excellent laisse les gens indifférents. Tout encore aujourd'hui est à l'état d'expérience parce que la majorité des artisans de la radio sont encore à l'école de la radio. De fait, aucune école n'a encore été fondée pour enseigner soit le métier d'annonceur, soit le métier de réalisateur, soit le métier d'écrivain de la radio.

UNE CHAIRE DE LA RADIO

Les réalisateurs, les auteurs radiophoniques, les techniciens n'ont pas encore découvert les mille

et un détails qui assureront la perfection de nos programmes radiophoniques. Et c'est peut-être ce qui rendra le plus difficile la réalisation du projet que je vous ai expliqué tout-à-l'heure: trouver un nombre suffisant d'experts aux vues larges et réalistes qui formeront ce conseil supérieur et ces réalisateurs capables de mener à bonne fin la tâche qui leur serait confiée. Il faudra songer un jour à fonder une chaire de radio à l'Université.

J'ai l'impression qu'un diplôme de compétence en réalisation, comme les artistes de renom en possèdent tous éliminerait beaucoup de parasites et donnerait confiance en les destinées des métiers radiophoniques à nos jeunes gens cultivés et doués d'une imagination vive et d'un sens avisé de l'initiative.

Les spécialistes sont peut-être encore plus rares à la radio que chez toute autre profession. C'est dommage quand on considère qu'un programme radiophonique peut avoir facilement de 500,000 à un million d'auditeurs dans le Québec seulement. Si le réalisateur censé être un spécialiste en la matière n'est pas compétent, le programme sera ennuyeux et il fera souffrir vraiment beaucoup de monde. Un réalisateur est un peu comme un chef d'orchestre: il doit donner un rythme à son programme, il doit donner tout son sens au texte qu'il diffuse, bref il doit tirer le parti le meilleur et le plus engage, comme le chef d'orchestre intelligent possible des artistes qu'il fait valoir le meilleur de la partition qu'il dirige.

Paul LEDUC

"Radiomonde" est édité par les Publications Radio Limitée, 1434 ouest, Sainte-Catherine. Plateau 4186* et imprimé par La Compagnie de Publication de "La Patrie" Limitée, 180 Sainte-Catherine Est, Montréal.

"L'Art dans les Fleurs"

La Patrie Fleuriste
148 Est, Ste-Catherine
Livraison partout
directement de
notre serre-chaude
P.L. 1786

Écoutez le Jeudi CHLP 12 h. 15-15 h. 30

Poudre Tulipe Noire

Une poudre délicatement parfumée qui redonnera à votre peau son velouté naturel. Vous retrouverez un teint satiné et doux. Toutes les élégantes beauté française la recherchent.

TULIPE NOIRE
DE CHENARD

PAR

R.O.B.



NOUS avons lu pour vous trois ouvrages que ne rattache nul lien de parenté: Félix de Jean Simard; Sang russe de Georges Govy et En quête d'espace et d'oubli d'Yvonne Levasseur et Emilienne Dostie.

M. Jean Simard a sous-titré son volume: "Livre d'enfant pour adultes. C'est le récit fantastique de l'existence d'un enfant depuis les premiers vagissements aux confins de l'adolescence. C'est même de l'histoire anténatale puisqu'avant de

LU
pour VOUS

FELIX
par Jean Simard
Editions Variétés

le sien. Nous remontons même plus loin dans le passé prévitale de Félix. Celui-ci, apprenons-nous, aurait été un lointain descendant de La Vérandrye et d'une voluptueuse Indienne qu'il aurait découverte, en même temps que les Rocheuses et qui lui (l'Indienne, pas les montagnes) aurait servi "toute une tribu de petits métiers de sa confection". Et voici le nouveau Canadien projeté dans une civilisation bourgeoise qui lui apporte peu de peines et peu de joies au sein d'une banalité rectiligne. Ses aventures vont de l'instant qu'il "opta, à l'âge de trois jours, pour la religion catholique jusqu'au jour que Clara "eu la cruauté de lui donner un baiser", qu'il atteignit vingt ans et qu'il se trouva devant le problème du choix d'une carrière.

Dans cette charge fort aimable, qui évoque malgré soi le souvenir de "la carrière exemplaire du notaire Laframboise" (du moins dans sa première partie) de Fridolin, Jean Simard n'évite pas le trait féroce sur ses contemporains. Il mordille, mord et parfois arrache le morceau, mais avec moins d'amertume que Gratien Gélinas, qui paraît l'avoir influencé beaucoup.

Le style est d'une belle gaieté et d'une plaisante coulée malgré l'excès de citations bien choisies peut-être mais trop nombreuses qui alourdissent sans nécessité une narration si légère par ailleurs. Ne querellons pas pour ce détail Jean Simard; il est si rare qu'un de nos auteurs veuille avoir le sens de l'ironie comique; ils sont d'habitude si pénétrés de leur gravité ou si tristes dans leurs sentiments. Félix est illustré de remarquables petites caricatures en bas de pages. Du fait que n'apparaissent point de nom de dessinateur à la couverture, j'induis qu'ils sont de Jean Simard et je délibère à savoir où il montre une plus belle verve, du dessin à la plume ou de la phrase.

SANG RUSSE
par Georges Govy
Aux éditions du Seuil

Sans transition, nous passons de la bonne humeur de Jean Simard au tragique de Sang russe, de Georges Govy. Ce livre, lors de sa parution en Europe particulièrement en France, déclencha des passions populaires entre les communistes et leurs adversaires russes. On discuta passablement à savoir si Georges Govy était pour ou contre la Russie présente, c'est-à-dire pour ou contre les fondateurs du régime actuel. Pour nous, chez qui ces querelles sont encore à l'état larvaire, nous n'avons pas les mêmes raisons de prendre parti. Sang russe ne présente à notre esprit que les qualités d'une étude de moeurs impressionnante et d'un récit parfois grand-guignolesque. Il s'agit des dernières résistances de l'Armée blanche, c'est-à-dire anti-bolchévique en 1920, sous la direction du général Wrangel.

EN QUETE D'ESPACE ET D'OUBLI
par Y. Levasseur et E. Dostie
Les éditions du Forum

En quête d'espace et d'oubli d'Yvonne Levasseur et Emilienne Dostie est, un roman-mémoires dont les qualités principales sont d'être de lecture pour tous et d'exalter les beautés du Canada de Montréal à Vancouver et principalement des provinces de l'Ouest.

Le roman d'amour du docteur Rémi Denois est plutôt un hors d'oeuvre pour amener l'itinéraire; il est à peine ébauché et ne vaut pas les descriptions de villes et paysages.

René-O. BOIVIN



Contribution à la paix mondiale

"ANATOMIE DE LA PAIX"

par Jean Ferniot

"Anatomie de la Paix" est un ouvrage de M. Emery Reves, paru il y a deux ans et dont la renommée a déjà fait le tour du monde. C'est, disent les critiques et les diplomates, "le livre du siècle".

M. Emery Reves, qui a fait ses études aux universités de Berlin, de Zurich et de Paris, a parcouru le monde, entretenant des relations avec la plupart des hommes politiques modernes.

Son but: aider à bâtir la paix universelle. Sa méthode: elle est exposée dans "L'Anatomie de la Paix". Cet ouvrage comprend deux parties principales: la première, critique; la seconde, constructive. Après avoir souligné que "nos conceptions politiques et sociales sont ptolémaïques" alors que "le monde dans lequel nous vivons est copernicien", M. Emery Reves entreprend de démontrer la faillite du capitalisme, du communisme russe, de la religion. Le capitalisme? dit l'auteur de "L'Anatomie de la Paix": "La liberté économique et le système de libre entreprise ont abouti à la banqueroute par la notion primitive erronée de la liberté sans frein et par le nationalisme politique, par la structure des Etats-Nations".

Le communisme russe? "Le développement de l'Union Soviétique en une dictature totalitaire s'est produit parallèlement à l'éveil et à la croissance du nationalisme et à la croissance de l'Etat-Nation". La religion? Les fidèles de toutes croyances sont devenus adorateurs du nationalisme et "ne désirent rien de plus que d'adorer leur propre idole nationale, que d'avoir leur propre Etat-Nation".

Et M. Emery Reves conclut en montrant que le régime économique qui qu'il soit — capitalisme individualiste ou collectivisme — ne peut aboutir qu'au totalitarisme, tant qu'il ne fonctionne que dans les limites de l'Etat-Nation". La structure actuelle de ces "Etats-Nations" est une véritable féodalité à l'échelle mondiale. Comment dans l'histoire du monde, les rapports pacifiques ont-ils pu s'instaurer entre seigneurs féodaux, puis entre provinces rivales? Par l'établissement d'un pouvoir supérieur à eux: la loi, qui s'impose à tous, et que tous, à l'intérieur d'une même communauté, ont pour devoir de respecter.

Les unités sociales d'égal souveraineté sont actuellement les Etats-Nations: aucune loi ne s'impose à eux, et les traités — l'histoire le prouve surabondamment — ne sont que des chiffons de papier que chacun des contractants peut déchirer à sa volonté. Pourquoi admet-on, à l'intérieur des frontières d'un Etat-Nation, un gouvernement unique et une loi commune et se refuse-t-on à l'étendre à la communauté des Etats-Nations? Et si la démocratie est l'idéal, pourquoi ne pas l'admettre sur le plan universel, seule façon de la rendre parfaite; souveraineté absolue du peuple (de tous les hommes) et non plus des peuples, chacun soumis à des institutions souveraines propres à son Etat-Nation. Enfin, depuis la fin de la dernière guerre, on s'aperçoit qu'aucun grand problème n'est "national", mais "international". L'auto-détermination des nations est une duperie. Pourquoi ne pas le dire franchement? Le seul moyen de faire régner la paix dans le monde, c'est de préparer l'avènement de la démocratie, c'est-à-dire de la loi universelle et du gouvernement mondial.

Un des grands événements bibliophiliques de ces prochains mois, c'est la sortie du premier volume des "Géorgiques", illustrées de grandes eaux-fortes par Dunoyer de Segonzac. Ainsi s'achève l'oeuvre sur laquelle le grand peintre n'aura pas passé moins de quinze ans. En effet, c'est Ambroise Vollard qui lui avait commandé ces illustrations. A la mort du célèbre éditeur, Segonzac dut racheter aux héritiers de Vollard leurs droits et les planches déjà terminées; ainsi il put reprendre, en Provence et dans l'île-de-France, l'immense travail qu'il vient enfin de mener à bien.

Le pauvre et charmant Félix Fénéon, qui était la finesse même, ritait bien du personnage que l'on arrive à faire de lui. Anarchiste dans l'âme, impliqué comme l'on sait dans le procès des Trente, il blémait à l'idée de faire quoi que ce fût pour l'Etat ou avec l'Etat.

Le voilà travesti en donateur de l'Université! Lui qui eût rêvé de voir enfin décroquer les Lettres et les Arts, sa fortune, acquise dans le commerce des tableaux et des sculptures nègres, va servir à récompenser de bons élèves. Oui, à fonder des prix, comme celle de M. de Monthyon!

Fénéon était le modèle de la précision. Il avait été le premier à professer — puisque Thadée Natanson laisse dire — qu'il n'aurait jamais fondé "La Revue Blanche". Elle existait depuis des années, lorsqu'il y fut nommé secrétaire de la rédaction.

Si ceux qui ont conseillé sa venue ne l'avaient point assez méconnu pour en faire ce donateur malgré lui, ce n'est certes pas à l'Université qu'ils auraient fait léguer la fortune du collectionneur. Le vrai Fénéon eût mille fois préféré les asiles de nuit.

S'il voulaient à toute force, ces bonnes gens-là, lui faire créer des bourses ou des prix, ils auraient certainement moins trahi sa mémoire en faisant disputer par des clochards quelque joyeuse compétition.

Déjà, de son temps, le monde, qui eût volontiers vu sauter, n'était que confusions sur confusions.



Un beau livre de contes
Le Joyeux Marmiton

Cet album nouveau contient, comme le précédent, de forts jolies images et des textes tout aussi amusants. En plus de l'histoire du Joyeux Marmiton qui a donné son nom à l'album, il y a le récit d'un joli rêve, le récit du vent, la romance de l'enfant qui dort, du petit facteur, etc., etc.

C'est un album cartonné de 28 pages. En vente dans toutes les bonnes librairies, les magasins à rayons et à chaînes et aux Editions Variétés.

Une histoire pour les jeunes
Les quatre chanteurs ambulants

Les enfants en vacances seront ravis d'avoir ce nouvel album. Il est spirituel, joli et fort amusant. Les quatre chanteurs, ce sont Bourricot, le vieil âne qui a décidé de finir galement ses jours, un trieste chien qui avait achevé sa carrière de chasseur, un pauvre vieux chat qui sa maîtresse a voulu noyer et finalement un coq qui chantait pourtant bien encore mais qui allait se faire tordre le cou. Le hasard réunit ces malheureuses créatures et elles forment le projet d'échapper à leur triste sort. Elles se font chanteurs ambulants et partent tous les quatre à l'aventure.

Il faut faire lire aux enfants cet album tout illustré en pleines couleurs. Ce sera un régal pour eux de suivre les vieux amis, de rire, craindre et vaincre avec eux. C'est un album de 32 pages, abondamment illustré en couleurs. Il est relié cartonné et recouvert d'un enchemisage en couleurs. En vente dans toutes les bonnes librairies, les magasins à rayons et à chaînes et aux Editions Variétés.

Un nouvel adaptateur de "La Kabbale" déclarait récemment au micro:

— Ce travail m'a pris huit années.

— Et vous croyez avoir épuisé le sujet? insista, de nouveau, l'interlocuteur.

— Je crois, répondit l'autre, modestement.

Un ironiste murmura près de lui:

— Le sujet doit être épuisé. L'écrivain davantage encore.

au THEATRE de
RADIO - CANADA

LES DERNIERES PIECES
TIREES DES FILMS FRANÇAIS
A SUCCES

LUNDI SOIR, à NEUF HEURES

CBF — CBV — CBJ
et les postes affiliés

Radio
Théâtre

RAY PONSE... vous dit que...

...Roger Baulu, revenu depuis quelques mois comme annonceur régulier de Radio-Canada, les réalisateurs Paul Leduc et Jean Monté quitteront bientôt leur emploi respectif à la radio-état pour se lancer dans le "free-lance" radiophonique. Le départ de Roger Baulu sera vivement ressenti au poste local mais, pour lui-même, on ne pouvait souhaiter geste plus profitable. La valeur de Baulu est trop grande pour qu'il la borne au service gouvernemental.

...Le Rév. Père Emile Legault, directeur des Compagnons, est présentement en voyage dans l'ouest canadien. Il y visite certaines troupes dont il a fait la connaissance lors du Festival National en mai dernier. Il y prononce quelques conférences et donnent des cours vivement appréciés par nos compatriotes des Prairies.

...Parlant des Compagnons, ceux-ci iront aux noces le 4 septembre prochain alors qu'un de leurs comédiens-piliers, Georges Groulx, convolera avec une des Compagnes, Lucille Cousineau. Mais, mais, mais! du train marital où vont les choses, la survivance des Compagnons est plus qu'amplement assurée! bravo, bravo!

...Toutes nos sympathies vont à Jean Labelle et à son épouse pour la perte de leur fils, Michel, qui s'est noyé en fin de semaine à St-Sauveur. On sait que Jean Labelle est régisseur au théâtre Arcade.

...Nos sympathies vont également à la jeune danseuse bien connue, Pauline Rheault, dont la maman est morte en des circonstances étranges en fin de semaine également. Sauf erreur, Pauline avait déjà participé à une Revue de Fridolin.

...Pierre Alarie séjourne présentement en vacances au Lac Beauport, près de Québec. Au moment où ces lignes seront publiées, il est fort possible que son époux, Léopold Simoneau, l'y ait rejointe. Le célèbre duo se rendra par la suite à Carlton-sur-Mer, à la Baie des Chaleurs, pour y passer quelques jours. Ils reviendront à Montréal pour préparer l'opérette "Mireille" qui servira de spectacle d'ouverture à la saison des Variétés Lyriques.

...Noël Gauvin vient de quitter C.K.A.C. pour devenir réalisateur au poste de Radio-Canada.

...Oubliant pour quelques heures les dures études d'art dramatique à l'Université Fordham, Gérard Vlemincx s'est rendu à Portland et à Old Orchard.

...A C.H.L.P., le sympathique Roméo Mousseau satisfait tous les goûts à l'émission matinale, connue sous le nom de "Musique pour Tous!" Ça ne fait pas votre affaire ce matin? Alors, revenez demain et vous serez comblée, chère madame. Roméo, gentilhomme parfait, apaise toutes et chacune en offrant, tantôt des valses, tantôt des chansonnettes, tantôt de la symphonie, mieux connue sous le nom de musique "à grands cheveux" (pas dans le dictionnaire des

mélomanes, évidemment!) Et le jeudi soir, pour les plus jeunes, Mousseau dirige l'émission "Orchestre Swing", au cours de laquelle Hal Nichols et son orchestre, de 9.30 à 10 hres, en fait voir de toutes les couleurs et de toutes les sonorités à ses instrumentistes et aux radiophiles. Voilà une émission bien "moussée"!

...Le chroniqueur cinématographique du journal "Le Canada" manque décidément de sens journalistique. Se fiant aux communiqués émis chaque semaine par les compagnies de cinéma, il écrivait le vendredi 25 juillet: "Au mariage de Kathryn Grayson avec Johnnie Johnston, mariage qui doit avoir lieu le 16 août prochain, Jimmy Durante chantera l'hymne "O Promise Me"... Voyons, ti-gars, ne reconnaissez-vous pas là l'humour publicitaire de vos propres compatriotes? C'est pauvre, admettons, mais vous avez tombé dans le panneau! pas fort!"

...Le même chroniqueur écrivait, mardi le 29 juillet: "Ava Gardner est une des actrices les plus occupées à Hollywood. En attendant que Robert Taylor soit prêt à jouer à ses côtés dans "This is Love",

elle tourne un film, "Wanted" avec Van Johnson... Elle a terminé "The Hucksters". IL Y A A PEINE QUELQUES JOURS!" Honte, triple honte, jeune homme; vous tentez d'abuser vos lecteurs. Voyons, "The Hucksters" passe présentement à l'écran du Loew's à Montréal. Ce film fut terminé il y a plusieurs mois. Surveillez au moins la date d'émission de vos communiqués, sinon vous nous annoncerez bientôt que Joan Fontaine vient de terminer "Rebecca"!

...Le dentier perdu à Château-guay-Bassin vient d'être retrouvé! Ce n'est pas une "Primeur" mais cela bouche quelques lignes et... une bouche!

...A C.J.B.R. Rimouski, sous la gérance de M. Caron, successeur de A. Lavoie, le chef-annonceur est François Raymond. Le personnel s'est enrichi du sympathique Jean Lepage de Rimouski.

...Nos artistes sont l'objet d'attentions spéciales de la part du confrère Arthur Prévost. Outre son manuel biographique et photographique "Du Berceau au Micro" qui sera publié bientôt, Arthur est l'auteur de "Biographies de nos Artistes" entendu tous les jeudis soirs, à 7.30 sur les ondes de C.H.L.P.

...René Verne, en compagnie de quelques camarades de la radio, s'est rendu à l'hôpital militaire St-Charles de Québec la semaine dernière pour y égarer les pioupious de la dernière guerre, encore alités.

...Les vacances de Jeannette Brouillette, réalisatrice de C.K.A.C., tirent à leur fin et pour elle, Boucherville n'a jamais été plus idéaliste.

...M. et Mme Jean Duceppe ont vu leurs rêves comblés mardi dernier par la naissance d'un fils, Gilles. C'est à l'hôpital Ste-Jeanne d'Arc que le grand événement est survenu.

...Pour terminer, une remarque s'impose. Pourquoi, diable, s'acharne-t-on au Radio-Théâtre de C.B.F. à imiter les artistes français qui ont paru dans tel ou tel film? Pourquoi ne pas laisser nos artistes donner libre cours à leur sens de création radiophonique? Ce serait tellement plus simple et plus... radiophonique. Il faudrait également adapter le scénario aux exigences radiophoniques et ne pas demeurer esclave du cinéma qui a, pour lui, l'avantage de la caméra. Ainsi, lundi soir, "La Foire aux Chimères" pêchait précisément par son adaptation. Que le cinéma nous montre le beau lanceur de couteaux lançant ses armes à sa partenaire suspendue dans les airs, fort bien! mais à la radio, cette scène était complètement ratée. Passe encore pour ceux qui avaient le film en mémoire! mais les autres? Voilà ce qu'il ne faut pas perdre de vue.

...Bon! Il est 12.05 et la faim se fait sentir. Bon appétit à tous et à moi-même!

Nos Origines Françaises

Causerie de
RENE CAILLAUD
— à —
RADIO-CANADA
MARDI, 12 AOÛT
à 10 heures 15
et les mardis suivants
jusqu'au 16 septembre
prochain
CBF — CBV — CBJ

CKVL

Vous êtes cordialement invités à écouter
à partir du quatre août

Le Programme Roger Baulu
irradié du lundi au vendredi
de neuf heures à dix heures
du matin.

CKVL
990 sur le cadran
de votre radio

Le calendrier de la femme

d'après la Méthode Ogino-Knaus
Approuvée par les AUTORITÉS MÉDICALES et RELIGIEUSES. Ce Calendrier indique de façon claire et précise vos jours fertiles et vos jours stériles.
FOUR ADULTES SEULEMENT
En librairie: \$1.00. Par poste: \$1.10
EDITIONS NOSSIOF
Case 27, Station "B", Montréal.
A la Pharmacie Montréal, HA. 7251;
Pharmacie Ch. Roussin, CR. 2199.
Demandez notre Catalogue de PRIMES contenant des centaines de CONSEILS PRATIQUES, il est GRATUIT.

Noël Moisan, un artiste intelligent, travailleur et sympathique

par Jeanne Rochefort

Depuis quelques semaines déjà, j'ai le plaisir d'attirer l'attention de nos lecteurs sur une encourageante progression dans la vie radiophonique de la vieille capitale.

Cette amplification, on le comprendra aisément, ne saurait toutefois se faire de la seule volonté des directeurs de postes résolus à réserver plus d'heures au talent local.

Il faut que les artistes répondent: présents! Il faut que leur présence sur les ondes soit appréciée et goûtée des radiophiles.

Si le comédien joue à la ville, par hasard, il faut alors qu'il se fasse régisseur, metteur en scène, maquilleur, propagandiste, costumier, etc... en plus d'apprendre et d'interpréter son rôle, supportant parfois les risques financiers de l'affaire.

C'est à cette rude école que beaucoup de nos comédiens ont appris leur métier. Ils méritent que nous nous inclinions devant eux.

Et nous le ferons deux fois devant Noël Moisan qui a compris que cette école de la scène ne suffisait pas encore pour une solide préparation au théâtre radiophonique.

Nous n'avons pas de Conservatoire LaSalle à Québec; les professeurs de diction n'existent pas dans les écoles primaires ou les collèges commerciaux.

Et pour se tailler une bonne place à la radio de Québec, il fallait se montrer supérieur aux comédiens de Montréal qui par les réseaux ont toute latitude d'envahir les ondes de toute la province.

Noël Moisan a été l'un des premiers à s'inscrire à l'école de phonétique et de diction établie par Roland Chenail et en a été l'un des élèves les plus assidus. Il a repris ses études à la base et a pu assimiler à ses connaissances théoriques l'instinct profond de son métier et l'expérience acquise sur les planches. On n'a donc pas à s'étonner que lui reviennent partout les rôles de premier plan.

La bonne humeur irrésistible de notre ami Noël Moisan, l'exubérance généreuse de son tempérament lui permettent de jouer au naturel des caractères très agréables. Ces caractères typiques de Canadiens, à la parole aimable, savoureuse, pleine d'humour, au rire jovial, franc et communicatif, qui donnent le ton dans le groupe où ils se trouvent.

Dans ce caractère, nous trouvons aussi le camarade idéal d'un groupe de copains ou d'une équipe de comédiens. La souplesse de son jeu le fait également exceller dans les rôles de composition. C'est le Noël "Tête de Turc" de la Petite Revue, c'est Jules, l'associé de Firmin, ce fut le chauffeur de la "Petite Chocolatière", ou le Notaire Hawkes de Peg de Mon Coeur, ou toutes ces compositions marquantes du répertoire de la comédie dramatique, ou de mélodrame. Primerose, La Sacrifiée, Le Rosaire, Le Chemin des Larmes, La Conscience d'Un Prêtre, La Femme X... et bien d'autres, depuis les rôles de petits garçons, qui demandent à maman la permission d'aller jouer dans la rue, jusqu'au dompteur de lions intrépide et héroïque... qui donne sa vie comme ça (?) sous les yeux de la femme qu'il aime.

Noël Moisan est un actif, un bon vivant, un camarade dévoué et des plus sympathiques. Il a épousé, voici environ cinq ans, Lucille Lajeunesse, compagne charmante et compréhensive. Et nous applaudissons aussi à ce foyer hospitalier le talent de Mlle Denise Moisan qui, sans le savoir, heureusement, commence à faire du théâtre dans sa chaise haute.

Noël Moisan, qui est membre du conseil d'administration de l'Union

des Artistes Lyriques et Dramatiques, fait encore partie d'un groupement théâtral qui s'appelle "Les Comédiens du Jour". Je me suis laissé dire qu'on y répétait aux rares heures de loisir: L'Assaut, de Bernstein.

Notre ami a aussi fait du cinéma. Les réalisateurs de la Twentieth Century Fox, lors des prises de vues de "13, rue Madeleine", ont choisi Noël Moisan pour remplir le rôle d'un sergent de la police française, sous l'occupation.

Il nous est apparu à l'écran avec une tête à la Fernandel. Un Fernandel que les misères du temps... auraient réduit, amenuisé.

C'est une promesse qui ne manque pas d'être intéressante non plus. Notre ami Noël Moisan est en droit de rêver cinéma aussi bien que théâtre... ou micro.

Nous offrons nos meilleurs vœux de succès à cet artiste intelligent, travailleur et sympathique, l'un de ceux qui par leur talent et leur courage enthousiaste sauront assurer la popularité du Québec théâtral et radiophonique. Et forcer la confiance des réalisateurs de cinéma.

Nous offrons nos meilleurs vœux de succès à cet artiste intelligent, travailleur et sympathique, l'un de ceux qui par leur talent et leur courage enthousiaste sauront assurer la population du Québec théâtral et radiophonique. Et forcer la confiance des réalisateurs de cinéma.

—★—

Apprendre son métier avec des troupes d'acteurs-amateurs, cela demande sûrement une grande somme d'énergie de courage, de patience. Surtout lorsqu'il faut se présenter au bureau à 9 heures précises le matin, après avoir fait un voyage de deux cents ou de deux cent cinquante milles durant la soirée de la veille, pour aller jouer un rôle d'une pièce quelconque sur une scène de salle paroissiale... à peu près déserte, ou beaucoup trop remplie. Selon les caprices de la vie locale: la température, le travail aux champs, etc., etc.

Si le comédien joue à la ville, par hasard, il faut alors qu'il se fasse régisseur, metteur en scène, maquilleur, propagandiste, costumier, etc... en plus d'apprendre et d'interpréter son rôle, supportant parfois les risques financiers de l'affaire.

C'est à cette rude école que beaucoup de nos comédiens ont appris leur métier. Ils méritent que nous nous inclinions devant eux.

Et nous le ferons deux fois devant Noël Moisan qui a compris que cette école de la scène ne suffisait pas encore pour une solide préparation au théâtre radiophonique.

Nous n'avons pas de Conservatoire LaSalle à Québec; les professeurs de diction n'existent pas dans les écoles primaires ou les collèges commerciaux.

Et pour se tailler une bonne place à la radio de Québec, il fallait se montrer supérieur aux comédiens de Montréal qui par les réseaux ont toute latitude d'envahir les ondes de toute la province.

Noël Moisan a été l'un des premiers à s'inscrire à l'école de phonétique et de diction établie par Roland Chenail et en a été l'un des élèves les plus assidus. Il a repris ses études à la base et a pu assimiler à ses connaissances théoriques l'instinct profond de son métier et l'expérience acquise sur les planches. On n'a donc pas à s'étonner que lui reviennent partout les rôles de premier plan.

La bonne humeur irrésistible de notre ami Noël Moisan, l'exubérance généreuse de son tempérament lui permettent de jouer au naturel des caractères très agréables. Ces caractères typiques de Canadiens, à la parole aimable, savoureuse, pleine d'humour, au rire jovial, franc et communicatif, qui donnent le ton dans le groupe où ils se trouvent.

Dans ce caractère, nous trouvons aussi le camarade idéal d'un groupe de copains ou d'une équipe de comédiens. La souplesse de son jeu le fait également exceller dans les rôles de composition. C'est le Noël "Tête de Turc" de la Petite Revue, c'est Jules, l'associé de Firmin, ce fut le chauffeur de la "Petite Chocolatière", ou le Notaire Hawkes de Peg de Mon Coeur, ou toutes ces compositions marquantes du répertoire de la comédie dramatique, ou de mélodrame. Primerose, La Sacrifiée, Le Rosaire, Le Chemin des Larmes, La Conscience d'Un Prêtre, La Femme X... et bien d'autres, depuis les rôles de petits garçons, qui demandent à maman la permission d'aller jouer dans la rue, jusqu'au dompteur de lions intrépide et héroïque... qui donne sa vie comme ça (?) sous les yeux de la femme qu'il aime.

Noël Moisan est un actif, un bon vivant, un camarade dévoué et des plus sympathiques. Il a épousé, voici environ cinq ans, Lucille Lajeunesse, compagne charmante et compréhensive. Et nous applaudissons aussi à ce foyer hospitalier le talent de Mlle Denise Moisan qui, sans le savoir, heureusement, commence à faire du théâtre dans sa chaise haute.

Noël Moisan, qui est membre du conseil d'administration de l'Union

des Artistes Lyriques et Dramatiques, fait encore partie d'un groupement théâtral qui s'appelle "Les Comédiens du Jour". Je me suis laissé dire qu'on y répétait aux rares heures de loisir: L'Assaut, de Bernstein.

Notre ami a aussi fait du cinéma. Les réalisateurs de la Twentieth Century Fox, lors des prises de vues de "13, rue Madeleine", ont choisi Noël Moisan pour remplir le rôle d'un sergent de la police française, sous l'occupation.

Il nous est apparu à l'écran avec une tête à la Fernandel. Un Fernandel que les misères du temps... auraient réduit, amenuisé.

C'est une promesse qui ne manque pas d'être intéressante non plus. Notre ami Noël Moisan est en droit de rêver cinéma aussi bien que théâtre... ou micro.

Nous offrons nos meilleurs vœux de succès à cet artiste intelligent, travailleur et sympathique, l'un de ceux qui par leur talent et leur courage enthousiaste sauront assurer la popularité du Québec théâtral et radiophonique. Et forcer la confiance des réalisateurs de cinéma.

Nous offrons nos meilleurs vœux de succès à cet artiste intelligent, travailleur et sympathique, l'un de ceux qui par leur talent et leur courage enthousiaste sauront assurer la population du Québec théâtral et radiophonique. Et forcer la confiance des réalisateurs de cinéma.

—★—

—★—

—★—



NOEL MOISAN

NOUVELLES DIVERSES

C'est mercredi soir, à 9 heures, que le poste CHRC nous offrira la première d'une nouvelle série intitulée "Mon Coeur dans une Chanson". Des chansons du folklore canadien et du folklore français, spécialement harmonisées par M. Omer Létourneau et dont les mélodies seront interprétées par Gabrielle Pouliot, soprano et Jeanne d'Arc Pouliot, contralto. Sur le thème de chacune des chansons, madame Aline Fortier a écrit de courts sketches qui seront interprétés par nos plus brillants comédiens. La réalisation de ce nouveau programme de CHRC a été confiée à Georges Powell. Mercredi à 9 heures, à CHRC.

Le mercredi également, à 8 h. Mémoires et Grimoires, oeuvre de Ginabel, réalisé par Roger Lebel. Michèle Deryn y tient le rôle principal. Il nous a été donné entre autres d'y applaudir la semaine dernière Adrien Bélanger, dans le rôle du portier du paradis. Adrien Bélanger qui n'a pas encore eu souvent l'occasion d'être apprécié sur les ondes a pu remplacer dimanche soir, à Ici l'On Chante, le speaker anglais. Nos félicitations.

Jean Leroy a fait ses débuts comme chanteur au poste CKCV. On peut l'entendre le vendredi matin, à 10 h. 15, au programme Le Club d'Economies; il est accompagné au piano par Roger Lachance.

Les postes radiophoniques ont beau nous déverser à la journée, et presque à la soirée longue tout le répertoire de la chansonnette française, il faut constater que beaucoup d'auditeurs et d'auditrices n'en savent pas grand-chose. J'ai écouté samedi soir l'émission Club 1280 à CKCV. Cette émission diffusée en public, dans le grand studio de CKCV, consiste à faire tourner des disques de chansonnettes à la mode, et de faire deviner à des concurrents le titre de ladite chansonnette. Le trac y est sans doute pour quelque chose... mais que de concurrents restent la bouche bée... dès qu'on les interroge. Ce programme semble pourtant fort populaire; en dépit de la belle saison, de la chaleur,

il réunit toujours une belle assistance et ce n'est certainement pas la bonhomie de Léon Lachance, meneur de jeu, qui peut intimider les personnes invitées au micro. Le samedi soir à 8 heures à CKCV, Club 1280. Le chiffre qu'il faut désormais chercher sur le cadran pour synchroniser CKCV.

Jeudi soir dernier à CBV, nous avons le plaisir d'entendre en récital Jean-Marie Bussièrès, organiste, et cette semaine, jeudi 31 juillet, à 10 h. 30, au poste CBV de Radio-Canada, madame Roland Drolet, titulaire des orgues de St-Louis de Courville, interprétera un programme de choix.

Les peintres de la Chanson sont revenus de vacances avec un entrain renouvelé et nous ont offert de bien jolis récitals lundi et vendredi dernier, à CBV.

Le programme "Contes et Légendes", adaptation et réalisation de madame Aline Fortier, et présenté sur les ondes de CHRC le diman-

che soir à 9 heures, s'avère de plus en plus intéressant. Georges Powell y a fait du beau travail de réalisateur dimanche dernier en remplacement de Mme Fortier en vacances. Cette semaine, il interprète un beau rôle. M. Jos. Dusault, C.D.A., qui avait préparé le récit de dimanche dernier est également acteur ce soir, avec René Constantineau dans une intéressante composition, Jean-Marie Bruneau, Jean-Paul Forgues, Michèle Deryn. Le narrateur est Louis Fortin.

CHRC nous offre encore une émission théâtrale fort intéressante le vendredi soir à 9 heures, sous la direction de Marcel Huard. A l'affiche, cette semaine, Repentir d'un auteur québécois. Nous y retrouverons entre autres le très intéressant Marcel Leboeuf, dans un beau rôle.

En remplacement de Annette Leclerc qui prend ses vacances nous entendrons une nouvelles co- (Suite à la page 18)

Toutes sortes d'aventures imprévues surviennent

●

"Rue Principale"

●

ENTRE
MIDI QUINZE
ET
MIDI TRENTE
DU
LUNDI au VENDREDI

— à —
RADIO-CANADA

4 Générations
de femmes nerveuses
ont su faire
disparaître facilement
la FAIBLESSE

IRRÉGULARITÉ,
NERVOSITÉ,
FAIBLESSE,
PÂLEUR,
MANQUE
D'APPÉTIT

TROUBLES
FÉMININS,
SYMPTÔMES
OU CONSÉ-
QUENCES DE
L'ANÉMIE

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES
PILULES ROUGES
POUR LES FEMMES PÂLES ET FAIBLES

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE L.T.E.E. 1866 RUE ST-DENIS, MONTREAL 18

Coquetels et GOUSSE d'AIL

LES JALONS DU PROGRES

"CKVL bien-t sur l'air 24 heures par jour!"
Quelle agréable nouvelle pour ces centaines de mille citoyens aux occupations nocturnes. Enfin, Montréal devient une vraie métropole, grâce à l'initiative du poste Verdunois . . . Eh oui! Roger Baulu a remis sa démission aux autorités Radio-Canadiennes, et, dès septembre, se fera annoncer indépendant . . . Permutations au King's Hall: Jean Saint-Georges délaissera ses fonctions de nouvelliste pour devenir l'assistant-publiciste de la section française. Et, dorénavant, Benoît Lafleur occupera l'ancien pupitre de Marcel Oulmet. Nos félicitations à celui-ci et à celui-là! . . . Une fois sa besogne quotidienne terminée, Roger Daveluy retourne à son désert laurien. Pour sûr, le grand air repose de bien des choses! . . . Devinette: Pourquoi les CKACistes et les CHL'piens qui n'ont pas encore pris leurs vacances, sont-ils semblables aux nouvelles mariées? Réponse: Parce qu'ils lorgnent le calendrier aussi souvent que ces dernières . . . Puis, avec la reprise de tous ces programmes en septembre, l'enthousiasme règne dans nos milieux radiophoniques . . .



— PAR —
L'ACADEMICIEN

aguiçant. Parce que celle qui signe Garde D'Amour parle dans sa missive d'André Louvain et de L'Académicien, il nous faut bien lui faire un peu de publicité, s'pas? . . . L'espace manquait et on a cru bon d'enlever l'explication de ce Questionnaire des Célébrités paru dans notre plus récente chronique. Assurément, nos millions de lecteurs ont pu se demander si nous ondulions de la toiture ou travaillions du chapeau! . . . A un ami qui veut savoir le nom d'une de ces longues causeries radiophoniques "désagrémentées" d'une musique "en background", on soumet humblement ce néologisme: un "narratorio" . . . Ce n'est que lorsque les mères donneront vos noms et prénoms à leurs nouveaux-nés que vous pourrez dédaigner les demandes de portraits faites par vos admiratrices, ô gloires du micro. Jusqu'au jour où l'on baptisera des petiots "Jean-Latrasse" Bristout ou "Gustave-Belletole" Constantinot, sachez conserver votre popularité . . .

"WHISPERING CITY"
(Réalisé par "Quebec Productions Corp.")

Un Triomphe pour le Cinéma CANADIEN

La version anglaise du film "La Forteresse" a été montrée à la presse. Cette avant-première fut une agréable surprise pour tous ceux qui y assistèrent l'autre soir au théâtre Kent. Dans la pellicule anglaise, la photographie semble meilleure (les appareils du Kent seraient-ils plus puissants?) et l'intrigue est décidément beaucoup plus soutenue que dans le film de langue française. C'est sans doute le résultat des soins qu'on a eu de donner à Paul Lukas la grande vedette, alors que dans "La Forteresse", trois artistes se partagent le premier plan.

Si Lukas montre une aisance remarquable et une expérience profonde de la caméra, son "partenaire" Jacques Auger donne plus de réalisme au rôle de l'avocat. Paul Dupuis et Nicole Germain nous apparaissent supérieurs à un Helmut Dantine, habile mais peu élégant, et à une Mary Anderson, possédant une mimique très expressive mais une diction lamentable. Toutefois, — sommes-nous plus accoutumés aux productions américaines? l'ensemble nous fait apprécier davantage les efforts de MM. Germain, L'Anglais et associés pour réaliser un film vraiment remarquable. "Quebec Productions" a pleinement réussi avec ce premier succès. Au Canada, on produit d'aussi bons films qu'à l'étranger!

Puis, disons que dans la plupart des rôles secondaires, on revoit les artistes de chez nous. Ceux-là ont doublé dans la langue de Shakespeare (avec un petit accent canayen!) leurs personnages de "La Forteresse". Arthur Lefebvre, Albert Cloutier, Louis-Philippe Hébert, Blanche Gauthier et les autres, ajoutent beaucoup d'intérêt à la version anglaise.

Assurément, "Whispering City" vaudra la somme minime que vous débourserez pour applaudir ce film canadien dans un grand ciné de l'ouest de la métropole, à la mi-octobre.

Dans l'intervalle, ne manquez pas l'occasion de voir "La Forteresse" dans les salles locales et ailleurs. Même à des prix beaucoup plus élevés, ce serait encore une aubaine que d'applaudir les nôtres dans un pareil succès!

Enfin, parce que "Whispering City" et "La Forteresse" ont été réalisés sous des conditions souvent lamentables — manque d'appareils, studios construits à la hâte, nombre restreint de techniciens, etc. — nous pouvons crier au "chef-d'oeuvre" sans craindre la critique — étrangère . . .

ON S'BAT SUR LA PELOUSE ET DANS LA VERDURE.

Marcel Oulmet, le nouveau directeur Radio-Canadien, s'adonne au golf à Magog tout en pensant aux problèmes qui le confronteront à son retour . . . Simone Flibotte et Louise Dufresne, qui séjournent à Côteau-Landing, font-elle de la bicyclette comme l'an dernier? Allez-y voir . . . La semaine dernière, Georges Toupin nous fit parvenir de Gloucester dans le Massachusetts, une carte hautement colorée. On y lisait "Ici en repos. La santé semble revenir, de retour à Montréal bientôt" . . .

LE CARNET D'UN RADIOMONDAIN

Dans cette nouvelle chronique, "La P'tite du Populo" nous apporte ses impressions bien personnelles sur la chose radiophonique. Voilà qui est intéressant pour les gloires du micro et les lecteurs assidus . . . A la dernière minute, Jacques Labrecque a remplacé John Boles au "Rodéo" de Larry Sunbrock, qui se poursuit toute cette semaine au stade Delorimier. Si l'on en juge par les applaudissements donnés au ténor canadien, les spectateurs n'ont guère été déçus . . . L'Ex-Radio-Canadienne Jacqueline Bissonnette occupe maintenant un pupitre aux bureaux Radiomondains. Ce qui ne l'empêche pas de poursuivre les cours chez M^{me} Jean-Louis Audet et ailleurs . . . Nos sincères condoléances à Madeleine Cardin et à sa famille. La disparition de Marie-Paule Cardin, soeur de Madeleine, peine profondément parents et amis . . . Que M. et Mme Jean Labelle veuillent bien trouver ici l'expression de notre vive sympathie. Comme on le sait sans doute leur fils Michel, âgé de 3 ans et 10 mois, fut la victime d'une tragédie de l'onde, à St-Sauveur, en fin de semaine . . . Après quelques mois au noviciat des Dominicains à St-Hyacinthe, Jacques Letondal séjournera à la maison-mère à Ottawa . . .

VERS LE GRAND LARGE

Madeleine Papineau, qui besogne présentement auprès du publiciste Houlié, partira pour l'Europe, vers la fin-septembre. Elle visitera sûrement l'Angleterre et Oxford où étudie son fréro . . . Et, Georges Dufresne nous apparaît encore plus souriant que d'habitude après des vacances méritées dans son village de prédilection . . . De retour d'une lune de miel à La Malbaie et aux Eboulements, les Gérard Paradis se préparent pour une longue tournée en province avec une troupe locale. Jacqueline Plouffe, aujourd'hui M^{me} Paradis, se dit la plus heureuse des contemporaines . . . Quant à Armand Leguet, il a opté pour une pension au village après plusieurs jours reposants à l'Hôtel Victoria, de Côteau-Landing. C'est que le calme d'une maison canadienne lui est nécessaire . . . Guy Mauffette, lui, passe des heures agréables sur la plage à Rye Beach, près Boston. Nul doute qu'il nous reviendra avec des tas de photos . . . Décidément, il convient d'oublier durant quelques heures les trottoirs brûlants et les effluves métropolitains. Alors, vivent l'air ambaumé et les prés verts . . .

FRESQUES ET FRASQUES

GEORGE VI, roi de Grande-Bretagne, d'Irlande et des Territoires Britanniques au delà des mers, Défenseur de la Foi, Empereur des Indes, doit \$3 à Liliane Dorsenn. Vous ne le croyez pas, eh bien, demandez à la joyeuse montréalaise de vous montrer le papier sur lequel cette somme est lisiblement inscrite . . . Le caricaturiste Paul Saint-Jean a maintenant une correspondante au pseudo vraiment

Chronique littéraire

A l'île Perrot, Lucien Thériault touche l'orgue chaque dimanche à la chapelle qui sert de dessert à la paroisse. Les chanteurs qui vilégièrent dans les environs sont invités à prêter leur concours . . . Puis, le caricaturiste Albert Charrier a installé son studio au Lac Noir. Dans sa plus récente missive, il nous parle des "eaux vermeilles où ondines et sirènes abondent". Gros chanceux de gros chanceux qu'il est! . . . Au Châlet de Laval-sur-le-Lac, le "Musio-Hall des Samedis", sous la direction de Mario Dulliani, fait les délices d'une grande partie de la population . . . La Troupe du Clocher part samedi pour le bas du fleuve. Une représentation aura lieu à la Rivière-du-Loup, le 5 août . . .

Voici l'horaire de la Chronique littéraire pour les trois prochaines semaines:

Le vendredi, 1er août, de 10 h. 15 à 10 h. 30 p.m.: "La Vallée heureuse" par Jules Roy. Prix Théophraste Renaudot. Recension de M. Fulgence Charpentier, d'Ottawa.

Le vendredi, 8 août, de 10 h. 15 à 10 h. 30 p.m.: "Dans ce monde de loups" par le général Jacomy et "La Fontaine" par Auguste Bailly. Recension de M. René Risteihuber de Montréal.

Le vendredi, 15 août, de 10 h. 15 à 10 h. 30 p.m.: "Poussière du Temps" par Jacques Nels. Prix Interallié. Recension de M. Fulgence Charpentier d'Ottawa.

LUNETTES ET LORGNONS

PRESCRIPTIONS D'OCULISTES • REPARATIONS

★ A DOMICILE SUR DEMANDE ★

Spécialité

YEUX ARTIFICIELS — PLASTIQUES
GARANTIE POUR LA VIE • PLUS GRAND CHOIX A MONTREAL

Bureau: LUNDI et JEUDI 10 A.M. à 8 P.M. Autres jours 10 A.M. à 9 P.M.

6528, Rue SAINT-DENIS—CALUMET 9572

J.-A. RACETTE
OPTICIEN D'ORDONNANCES LICENCIÉ

Durant juillet et août, bureau fermé tous les lundis, le samedi à 6 h.

ABONNEZ-VOUS À RADIOMONDE

C'est le meilleur moyen de vous assurer la lecture régulière de RADIOMONDE. Découpez le bulletin ci-dessous et mettez-le à la poste dès aujourd'hui, accompagné d'un mandat postal, à RADIOMONDE, 1434 ouest, Sainte-Catherine, Montréal.

Veillez, je vous prie, m'expédier votre journal à l'adresse suivante:

Nom

Adresse

Ville

pour . . . numéros, à partir de

Signé

TARIF

52 numéros \$3.50 26 numéros \$2.00

13 numéros \$1.00

N.B. — Faire remise par bon de poste ou mandat-poste seulement.

MAINTENANT



JACQUELINE NADEAU
secrétaire



MIREILLE COURNOYER
secrétaire

DEUXIÈME ANNIVERSAIRE

(Suite de la page 10)

rateur pour émissions de relais. Comptable, Laurent Marchand, Assistante-comptable, Jacqueline Nadeau, Secrétaires, Réjane Garceau, Gisèle Champagne et Mireille Cournoyer.

Le personnel restreint et qui suffisait pour les premières années de CJSO, a quadruplé en suivant le progrès et la marche ascendante du Poste. Il serait un peu long d'a-



LAURENT MARCHAND
comptable

Jouter d'autres détails, on pourrait dire la multitude des détails qui se sont enchaînés pour arriver à former le Poste radiophonique de Sorel; mais avec ces grandes lignes tirées ici et là dans la jeune existence de CJSO, il est possible de s'imaginer les différentes péripéties qui l'ont amené sur la bonne voie du succès qui ne cesse de s'affirmer de jour en jour. Cependant, il ne faudrait pas oublier de mentionner honorablement, la précieuse et indispensable coopération des journaux locaux et régionaux: *Le Courrier de Sorel, Le Sorelois, Le Courrier de Berthier, L'Echo de St-Justin, Le Berthelais, L'Etoile du Nord de Joliette, L'homme Libre de Drummondville* et l'organe officiel de la Radio-Canada française, *Radio-Monde* ainsi que différents autres périodiques qui nous ont permis d'atteindre à la fois auditeurs et lecteurs. Enfin, félicitations et remerciements au Président de Radio-Richelieu, M. Arthur Villeneuve et à M. Henri Olivier, trésorier administrateur; ces deux hommes ont paré à de nombreuses difficultés et ont su conduire la barque CJSO vers le succès, par leur dévouement et leur travail infatigables. Puisse la Radio Soreloise, connaître encore de nombreuses années de prospérité et de progrès, grâce à l'auditoire des Rives Nord et Sud et à la collaboration de tous!

R. J. T.



GISELE CHAMPAGNE
secrétaire



REJANE GARCEAU
secrétaire

JEAN ST-GEORGES

(Suite de la page 11)

inévitablement: elles rafraîchissent la mémoire de ceux qui les ont entendues et elles informent ceux qui les entendent pour la première fois. Nous croyons qu'il vaut mieux agir ainsi que de remplir le radio-journal avec des informations d'intérêt douteux. D'ailleurs, quand les journaux eux-mêmes publient deux ou trois éditions, croyez-vous qu'ils vous offrent un numéro entièrement nouveau chaque fois? Et, les événements d'importance sont-ils si fréquents qu'ils permettent d'agir autrement?

8 — N'aurez-vous jamais un personnel de reporters qui "couvriraient" la nouvelle locale comme cela se pratique dans les journaux?

J'en doute fort pour la simple raison que cela n'est pas nécessaire et qu'il faudrait une équipe énorme. Car n'oubliez pas que nous diffusons sur une chaîne de postes, que nous sommes entendus au moins par le tiers de la population et que nous ne pourrions pas nous limiter à une ville ou deux. Cependant, nous avons déjà mis sur pied une équipe de correspondants qui tous les jours, sauf les mois d'été, nous présentent des reportages en marge des faits saillants de l'actualité quotidienne. Vous pouvez les entendre à la Revue de l'actualité. Nous avons ainsi, depuis plus de deux ans, diffusé des reportages et des interviews des principales villes de la province de Québec et du Canada, ainsi que de New-York, Londres et Paris. Cette émission constitue en quelque sorte le magazine illustré, le supplément sonore du radio-journal.

9 — Le fait est généralement admis que les nouvelles de Radio-Canada sont très bien rédigées et non moins lues. Comment dirigez-vous le travail? Ce compliment s'adresse

surtout aux rédacteurs et aux annonceurs. J'ai eu la main heureuse en m'entourant de rédacteurs expérimentés et consciencieux. Paul Barette, ancien journaliste à la Gazette et ancien correspondant de guerre; Roger Bourbonnais, un ancien de la Patrie; Armand Gravel, frère d'Alain et réalisateur de la Revue de l'actualité; Salluste-Duval Le Myre, un ancien du Petit Journal; Eugène Cloutier, ancien chef du Service des nouvelles à CHRC, Québec, et Jacques Guay, ancien rédacteur au Devoir, à la Patrie et à la Canadian Press. Ce sont tous des jeunes, des moins de 35 ans qui aiment leur travail passionnément et ont le culte de la perfection. Ils suivent des directives claires et simples qu'on peut résumer en deux mots: Soyez honnêtes et intéressants.

Quant à l'équipe d'annonceurs, elle est si bien connue et fait ses preuves dans tellement de domaines qu'il serait superflu d'insister. Nous considérons les annonceurs comme de véritables collaborateurs. Ils viennent chercher leurs bulletins une demi-heure environ avant l'émission et les relisent avec nous, nous faisant à l'occasion des suggestions fort utiles. Chaque nouvelle est revue au moins trois fois avant de leur être remise.

11 — Rédigez-vous aussi des nouvelles en anglais, à Montréal?

Bien sûr. Nous avons une équipe de deux rédacteurs qui fournissent des bulletins à 8 heures, le matin, à 1 heure et à 6.15. (Le bulletin de 10 heures vient de Toronto). Ces bulletins passent à CBM et sont également transmis par des postes de Sherbrooke et de Québec. De plus, nous diffusons deux résumés à 8.10 et à 6.25 pour le bénéfice des auditeurs anglais du réseau français, à l'extérieur de Montréal.

Noël Moisan, un artiste...

(Suite de la page 16)

médienne à l'émission "Poètes de Chez Nous": Gisèle Pilote.

Pierrette Fortin-Lavoie, en vedette dimanche prochain à Contes & Légendes, dans le rôle-titre de l'Histoire de Rose Latulippe.

Roger Lebel, le sympathique réalisateur de Poètes de Chez nous le dimanche soir à 10 h., de "Sur les Ailes de la Chanson", de "Do-Mi-Sol, de Mémoires et Grimoires, et de "Confidences", (une erreur involontaire m'a fait prêter cette réalisation à Georges Powell, la semaine dernière, je m'en excuse) sera interviewé sur le Pont d'Avignon, le lundi 4 août et le 11 Madeleine Lachance, Lundi soir, 9.45, à CHRC.

A Talents Nouveaux, présenté à CHRC le vendredi soir à 8 heures.

ON DEMANDE
CORRESPONDANTS, CORRESPONDANTES DISTINGUÉS.
pour renseignements, écrivez: Mme Dolorès, Case 108, Station Delorimier, Montréal.
(Inclure enveloppe affranchie pour réponse.)

JEUNESSE DORÉE

Un texte de
JEAN DESPREZ

avec comme interprètes
vos artistes préférés
de la scène et de la radio
revient du
LUNDI au VENDREDI
à MIDI

sur les ondes du
réseau français
— de —
RADIO-CANADA

J'ai particulièrement remarqué l'admirable voix de Claire Grégoire, en possession d'un organe puissant et d'un beau timbre de soprano. J'espère qu'elle continuera les études entreprises afin d'arriver à contrôler parfaitement les possibilités de cette belle voix. Félicitations aussi à Gustave Blais, réalisateur de cette émission et à Bob Boudreault, commentateur.

Que c'est beau l'imagination! Et je félicite bien sincèrement le caricaturiste de notre journal qui me fait voguer sur un joli bateau... alors que je n'ai encore vu d'eau et de bateau, cette saison, que dans ma baignoire.

Je le remercie de m'avoir rappelé de beaux souvenirs, et d'avoir avivé en moi le désir de partir... en vacances.

Il y a M. Aurèle Pelletier, directeur du service commercial de CHRC, qui partait pour trois semaines, ce qui ne lui est pas arrivé depuis longtemps, je pense. Bonnes vacances, M. Pelletier!

Madame Aline Fortier s'est rendue jusqu'à Gaspé, pour une semaine! Ah! que de courage il faut pour s'arracher, et revenir...

Roland Lellèvre, à Tadoussac, en a profité pour réaliser une impressionnante "Images du Québec!"

Jacques LaRochelle, baryton, qui vient passer ses vacances dans sa famille à St-Michel, pour se reposer du torride New-York, a bien chanté à Soirées de Chez Nous, samedi soir. Nos félicitations.

Jean Clément a retrouvé de ferventes admiratrices et un bon nombre d'admirateurs, lors de ses récitals lundi et mardi derniers, au Palais Montcalm. Il nous a interprété quantité de ces mélodies qui l'ont rendu populaire parmi nous, il y a une dizaine d'années, plus de récentes créations la plupart bien jolies. Sobre et sympathique, il ne cherche d'autre effet que celui du charme de sa voix. Et sa voix plaît. Il était admirablement accompagné au piano par notre compatriote Paul Foucreau... qui nous a aussi offert un intermède charmant. Ces artistes furent présentés par Lucien Côté. On dit que Jean Clément reviendra en septembre pour son public qui passe l'été à la campagne. Au revoir!

Jeanne ROCHEFORT

Boîte aux lettres

1 — Il me fait plaisir de vous apprendre que nous allons enfin connaître CKCV. Nous pouvons le capturer maintenant qu'il a une nouvelle installation. Il a changé de numéro sur le cad. an, n'est-ce pas?

2 — J'ai entendu une très belle voix d'homme, chanteur, à ce pos-

FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A: Estelle Mauffette, Miville Couture, René Lecavalier, Lyse Roy, André Rousseau, Jean Lajeunesse, Sita Riddez, Roland Chenail, Huguette Oligny, Rita Morin, Denise L'Heureux, René Verne, Paul Colbert, Rolande Desormeaux, Avila Cusson, Lucie Poitras, Gérard Cadieux, Lionel Renaud, Jean Deslauriers, Bertrand Gagnon, Raymond Barrette, Roland Giguère, Pierre Dagenais, Jean-Pierre Masson, Jean-Paul Jeannotte, Germaine Lemyre, Lucille Laporte, Armand Leguet, René Coutlée, Hélène Bienvenu, Robert Gagnon, Claudette Jarry, Fred Barry, Philippe Robert, Nini Durand, Gérard Berthiaume, Gilberte Héroux.

1—Etait-ce bien Mlle Dora Alepin qui accompagnait Alain Gravel au Diner-Danse-Gala de la radio en avril dernier?
2—Connaissez-vous la raison pour laquelle Robert et Rolande L'Herbier n'y étaient pas?

ADMIRATRICE DE PIERRE

1—Oui.
2—Parce qu'ils jouaient à l'Arcade ce soir-là.

1—Irène Desormeaux qui a chanté à la "Living Room-Furniture" n'aurait-elle pas par hasard un lien de parenté avec Rolande Desormeaux?
2—Gérard Pelletier qui écrit dans "Vie Etudiante" est-il le frère de Denise et Gilles Pelletier?
3—Quel est le nom de la jeune fille qui apparaît au début avec Albert Cloutier dans le film "La Forteresse"?

PETITE MALADE

1—Pas du tout.
2—Non et il n'est pas parent avec eux.
3—Monica Salmon.

1—Où Huguette Oligny est-elle née?
2—Quand puis-je l'entendre?
3—A-t-elle déjà chanté?

JE L'AIME BEAUCOUP

1—A Montréal.
2—Huguette joue dans "Grande Soeur, "Rue Principale", "Qui est coupable?", "Radio-Théâtre" de Radio-Canada, "Théâtre du Printemps" à CKAC, etc.
3—Oui à l'Opérette et quelquefois à la radio.

1—Quel est le thème de "La Butte aux Moineaux" et de "Un peu de tout"?
2—Qui est cette Gisèle qui chante à C.B.M. de 9 1/2 hres à 10 hres le jeudi?
3—Qui a chanté à une émission de "Qui est coupable", le 24 juin dernier, je crois?

MERCI BEAUCOUP

1—"La Pastorale" de Stravensky et "A clown's Burlesque".
2—Gisèle Lafliche de Toronto.
3—Germaine Giroux.

1—A qui sont mariés: Roger Baulu, Fernand Blondi, Jean Coutu, Paul Dupuis, Paul Leduc, Jean Lalonde et Roy Malouin?

MAGDELENA

1—Anita Finnerty, Yvette Migneron, Madeleine Morin, Jacqueline Godin, Hélène Fréchette-Handfield, Marie-Paule Boiduc et Cécile Trudel.

1—Qui incarne le rôle de Mireille dans "Madeleine et Pierre"?
2—Parlez-moi d'elle?

UNE AMIE DE MADELEINE ET PIERRE

1—Gisèle Willet.
2—Gisèle a les yeux bruns, les cheveux châtain-clair et mesure 5 p. 4 pces. La radio et le piano occupent tous ses loisirs et le patin et le ski sont ses sports de prédilection.

1—Quelle est la date de mariage et d'anniversaire de naissance de Lucille Dumont et de Muriel Gullbeault?
2—Ont-elles des enfants?

3—Lucille Laporte et Muriel Gullbeault portent-elles leur vrai nom?

J'AIME MURIEL

1—Lucille est née le 20 janvier et a épousé Jean-Maurice Bailly le 5 juillet 1945.
Muriel est née le 18 février et a épousé

Fernand Major le 29 février 1944.
2—Non.
3—Oui.

1—Quel est l'annonceur français qui remplace Pierrette Champoux au programme "La Vie Sociale" que l'on entend à CKVL tous les matins? Je trouve qu'elle a une voix charmante, et suis curieuse de savoir si elle a fait de la radio auparavant?

AUDITRICE DE CKVL



1—Il s'agit de Gilberte Héroux, membre du personnel de CKVL. Non seulement elle possède une voix très charmante, mais elle est très charmante elle-même. Elle débute sur les ondes à l'occasion des vacances de Pierrette Champoux.

1—Jean-Paul Jeannotte a-t-il déjà eu un programme régulier à la radio?
2—Parlez-moi de lui?

UNE QUI AIME JEAN-PAUL

1—Non, car il n'a terminé ses études que l'année dernière.
2—Jean-Paul mesure 5 p. 7 pces et pèse 135 livres. Il a les cheveux châtain et les yeux bruns. Il poursuit présentement ses études à Paris.

1—La photo de Roland Giguère a-t-elle déjà paru sur la page couverture de RADIO-MONDE?
2—Voulez-vous lui dire qu'il est mon préféré?

LOUISETTE AUX YEUX VERTS

1—Pas encore.
2—Avec plaisir.
P.S. Je donne la description des artistes de la radio seulement.

1—Qui est Conrad Vignault dans "Rue Principale"?
2—Même question pour Robert Dupré dans "Yvan L'Intrépide"?
3—Paul Colbert est-il marié?

JEANNINE, 17 ANS

1—René Verne.
2—Paul Colbert.
3—Non.

1—Auriez-vous l'obligeance de me dire qui interprétait le rôle de Pauline dans "Madeleine et Pierre"?
2—Où Bruno Cyr passe-t-il ses vacances? J'ADMIRE LA VOIX DE PAULINE

1—On n'a pu retrouver l'interprète de ce rôle, je regrette.
2—A St-Donat.

1—Roland Chenail a-t-il des frères et des soeurs?
2—Frise-t-il naturellement?
3—Parlez-moi de lui, voulez-vous?

JE L'AIME EN SILENCE

Le silence est le langage des amoureux. Patience, il vous entendra bientôt.

1—Il a 3 frères: Armand, Roger et Jean. Une soeur: Jeannine.
2—Certainement.
3—Roland est de grandeur moyenne, a les yeux bleus et les cheveux châtain. Il étudia au début avec Jeanne Maubourg et par la suite au Conservatoire Lassalle.

1—Huguette Oligny a-t-elle passé sur la page frontispice de RADIOMONDE?

Conservatoire de Paris elle travailla sous la direction de Croué, Mme Berthe Dussane de la Comédie Française, André Brunot et Leroy et enfin le grand Louis Jouvet.

2—Ah! oui, et de très grande réputation.

PROFESSEUR DE CHANT. Denise L'Heureux, 11 ans, est la gagnante du 31 mai dernier au programme "Les Amis de Charlotte" à CKVL. Merci à Mme L'Heureux pour avoir eu l'amabilité de me fournir ce renseignement.

1—Quelle est la date d'anniversaire de naissance de René Verne et de Paul Colbert?
2—Parlez-moi de Bernard Lamoureux que l'on entend tous les jours vers midi à CKAC?
3—Est-il fiancé ou marié?

MICHELINE

1—9 mars et 1er octobre.
2—Bernard a les yeux bruns et les cheveux blonds et mesure 5 p. 9 pces. Il fit ses études d'agronomie à Oka et de comptabilité aux Hautes Etudes Commerciales. La natation est son sport préféré et la lecture occupe tous ses loisirs.
3—Il est fiancé.

1—Quelle est la profession du père de Rolande Desormeaux?
2—Rolande enseigne-t-elle l'accordéon?

CURIEUSE

1—Il est beurrier pour une compagnie de Montréal.
2—Non.

1—Auriez-vous l'amabilité de me dire qui chante l'annonce de "Labelle Fourrure" sur l'air de "Heureux comme un roi"?
2—A-t-il un programme à la radio?

UNE QUI AIME SA VOIX

1—Maurice Paquette, dessinateur en chef pour cette maison.
2—Non.

1—Quand peut-on entendre Gérard Cadieux, Avila Cusson et Lucie Poitras?

INTERESSE

1—Gérard joue dans "Le Journal de mon Curé" et Lucie dans "Métropole". Quant à Avila Cusson je ne lui en connais pas pour le moment.

1—A quel orchestre Lionel Renaud appartient-il?
2—Voulez-vous m'en donner une description?

BRUNETTE AUX YEUX BLEUS

1—L'orchestre de Jean Deslauriers.
2—Lionel a les yeux et les cheveux bruns et mesure 5 p. 9 pces. Il fit ses études avec M. Charretier et surtout avec M. Oudet. Il occupe tous ses loisirs à pratiquer le violon et aussi à en donner des leçons. Il aime beaucoup la pêche et le ping-pong.
3—Andrée, 6 ans, et Paul, 4 ans.

1—Voulez-vous me donner la description de Bertrand Gagnon qui fait partie des Compagnons de St-Laurent?
2—Est-il marié?

BLONDE AUX YEUX BLEUS

1—Bertrand mesure 5 p. 10 pces, a les yeux bleus et les cheveux châtain-clair. Il fit ses études scientifiques au Séminaire de Sherbrooke. C'est un fervent du tennis et de la natation. La lecture et le théâtre sont ses passe-temps favoris.
2—Il est célibataire.
P.S. Adressez-vous à l'endroit même où sont situés ces studios.

1—Où travaillait Raymond Barrette avant de devenir ingénieur à CKAC?
2—Est-il marié?
3—Parlez-moi de lui?

PETIT BOUT DE FEMME

Ce n'est pas dans les gros pots que l'on trouve les meilleurs onguents.
1—Il était instituteur dans une école de Montréal.
2—Non.

3—C'est un châtain-clair aux yeux bruns mesurant 5 p. 7 pces. Il fit ses études à l'Ecole Normale et par la suite il se spécialisa dans la Radio Technologique.

JE PORTE LE MEME PRENOM QUELLE

C'est jolli.
1—Oui, sur le numéro 11 du volume 6.

1—Quels sont les véritables noms de Miville Couture, René Lecavalier et Lyse Roy?
2—A qui Ovilé Légaré est-il marié?
3—Quelle est la date d'anniversaire de naissance de Lyse Roy, Roland Chenail, Philippe Robert et Alain Gravel?

UN JACQUOT MALADE

1—Miville Couture, René Lecavalier. Quant à Lyse Roy, elle désire conserver son anonymat.
2—Jeannette Deguire.
3—13 septembre, 14 janvier, 17 septembre et 5 août.

1—Voulez-vous me parler d'André Rousseau qui a chanté dernièrement à "Radio-Carabins"?
LOUISE CHARPENTIER

1—André a les yeux bruns, les cheveux brun-foncé, légèrement ondulés, et mesure 5 p. 9 pces. Il étudia le chant avec M. David de l'Université McGill. Il aime beaucoup la musique et le tennis; la natation et le ski sont les sports qu'il pratique. Il chanta à "Soirées de Chez Nous", "Programme de Fernand Robitoux", "Radio-Carabins" et il eut un programme d'un quart d'heure à CKAC.

1—Qui était le chroniqueur O'Keefe à "Radio-Carabins"?
2—Qui remplissait le rôle de Bernard Piché dans "Rue Principale"?
3—A qui est marié Louis Bédard? A-t-il des enfants?

PETITE MESQUINE

Ca c'est laid.
1—Jean Lajeunesse.
2—Jean Lajeunesse, également.
3—Cécile Perreault. Il a deux enfants: Louise et Micheline.

1—Parlez-moi des études de Sita Riddez?
2—Est-ce vrai que son père était un très bon chanteur?

YOYO

1—Sita est née à Lyon; élève de son père pendant 5 ans elle partit à l'âge de 19 ans compléter ses études à Paris. Au

Écoutez

La Parade de la Chansonnette Française
au Poste **CKVL** — 11h. 30 A.M. à 2h. P.M. — 5h. P.M. à 7h. P.M.

...er who refuses to don galoshes, a shortage of tablecloths or a soot-logged oilburner, there's hope of help laid out for these varied difficulties in this week's list of new gadgets.

...can be applied to water jugs, window panes, glass plates or serving trays. The process is self is simple. Select a monogram or design, place it over a small piece of aluminum stencil foil and trace the outline with a medium

...is poured into the tank in the same place the fuel is. To make matters even simpler for the home oilburner sweep, each dosage is sealed off on the side of the bottle. One of the liquid, which sells for a Hammacher Schlemmer, should be enough to last out the winter of moderate size.

...ross Nurses' Aid's Begin Jan. 6

...Mrs. 1241 daytime of the New York in Red Cross will after House, 313 Le onday, Jan. 8 at 3 o'clock may enroll in the Chapter H. 12 between 10 and 12 noon complete will be done and it Sep

...special attention to the dresser with sequin trim, for that ter appeal.

...cream, sold as LORRAINE ORIGIN the 4 1/2-ounce tube is 50 cents

...Now, grease, coffee, lipstick, liquor and ink can be washed from the dining room table cloth with the swish of a damp cloth. No, it's not the familiar cloud of grandma's day—it's a fabric which is said not to crack. An undergarment in contact is from slipping or snagging the finish of the fabric. It can be used like a cloth right over

EXTRA

50%

DE RÉDUCTION

SUR NOTRE ASSORTIMENT COMPLET DE

NATTES

POUR LE CAMP, LE COTTAGE, LE COLLÈGE, LE COUVENT

NATTES DE CHENILLE

A liquider! Un lot de superbes nattes de chenille très pesantes, de teintes assorties pour toutes les pièces.

Grandeurs de 30" x 60" et valeurs de \$15.75 pour **\$7.88**
 Grandeurs de 27" x 54" et valeurs de \$13.50 pour **\$6.75**

NATTES DE LAINE

Un lot considérable de magnifiques nattes de laine très douces avec envers en "duck" très résistant. Inusables. Teintes assorties.

Dimensions de 25" x 48" et valeurs de \$12.50 pour **\$6.25**
 Dimensions de 22" x 40" et valeurs de \$8.50 pour **\$4.25**

TAPIS CROCHETÉS

Un produit du terroir très attrayant dans toutes les pièces de la maison ou du camp. Tapis crochetés, de forme ronde et de teintes assorties.

Dimension de 27" de diamètre et valeur de \$2.69 pour **\$1.35**

NATTES DE FEUTRE

Voici de jolies nattes très originales confectionnées à la main par des lanières de feutre de teintes assorties et entrelacées pour former des carpettes de 22" x 36" d'une valeur régulière de .98 pour **.49**

DESCENTES DE LIT

Rien de plus doux pour les pieds que ces jolies nattes de mouton rasé jetées près du lit. Couleurs assorties pour toutes les chambres à coucher.

Dimensions de 20" x 40" et valeurs de \$16.95 pour **\$8.48**

MATTES DE BAIN

Ce ne sont pas des mattes de luxe, ce sont des nattes de tous les jours, en solide "duck" très pesant et quasi-inusable.

Dimensions de 19" x 33" et valeurs régulières de \$1.19 pour **.60**

NATTES DE CHENILLE

Vous avez rarement vu des nattes de chenille aussi fournie que celles-ci. Couleurs unies dans le bleu, vert, rose ou jaune et qualité exceptionnelle à ce prix.

Dimensions de 24" x 30" et valeurs de \$8.95 pour **\$4.48**

RAYON DES TAPIS AU SOUS-SOL
COMMANDES POSTALES REMPLIES AVEC SOIN

MESSIER *Limitée*

LE GRAND MAGASIN A RAYONS DE LA RUE MONT-ROYAL
 J.-E. CADIEUX, prés. **★FA 3781** J.-C. AUBRY, sec., très.